

AUX ANNONCEURS
 Pour vendre à la Beauce, il vous faut annoncer dans la Beauce.
 Annoncez dans 'LE GUIDE' c'est le journal que vous devez considérer d'abord.

LE GUIDE

LE JOURNAL BEAUCCRON
 Vous offre un grand nombre de lecteurs qui seront demain vos clients, si vous utilisez "LE GUIDE" en y insérant votre annonce. N'hésitez pas. "LE GUIDE", c'est votre chance.

VOL. 5. — No. 9

"LE GUIDE", 9 SAINT-ANTOINE, STE-MARIE, BCE.

VENDREDI LE 2 MARS 1934.

LES CANARDS POLITIQUES

Chaque semaine, sous ce titre, notre journal répondra aux canards politiques lancés par les gros quotidiens à la solde Du Gouvernement Taschereau.

LE BILL CAHAN
 Samedi dernier, "Le Soleil", de Québec, a doté la langue française d'un mot nouveau — "CAHANISATION". N'oublions pas que les mots se terminant en "ON" sont les favoris de ce journal et comme preuve nous n'avons qu'à considérer ses principaux chevaux, nous pourrions dire, canards de bataille. Conscriptio, Canalisation est "CAHANISATION". Et aujourd'hui le mot d'ordre. C'est une véritable trouvaille. Les mots en "ON" sont réellement populaires et si l'on ajoute aux précédents, "DILLON", on aura un assemblage de farces qui n'ont d'égal que le journal qui se sert de ces "on" pour emplir ses lecteurs.

Voilà ce que disait "LE SOLEIL" au sujet du "Bill Cahan" on nous pardonnera de ne pas nous servir du mot "Cahanisation". Parlant des députés conservateurs:

Il se sont laissés convaincre, paraît-il par les arguments du Secrétaire d'Etat, l'hon. M. Cahan, à l'effet que la centralisation des traducteurs aidera et aux intéressés et à la population Canadienne-française en général. Cependant, suprême illogisme, tout en admettant que les services de traduction sont insuffisants, et qu'il faudrait par conséquent augmenter le personnel des traducteurs, le gouvernement prétend réaliser une économie de \$70.000 par an.

M. Edgar Chevrier, député libéral d'Ottawa, proposera le renvoi à six mois, lorsque la mesure de l'hon. M. Cahan sera présentée à la Chambre. Son discours, en cette occasion, produira sur la députation un effet qui changera probablement l'opinion de plusieurs. Malheureusement on s'attend quand même à ce que la minorité française soit écrasée par le vote majoritaire des députés ministériels de langue anglaise qui recevront l'appui de leur congénaires de notre langue.

"LE SOLEIL" ne peut croire que le même service qui existe pour la traduction actuellement à Ottawa peut être rendu plus satisfaisant en réalisant une économie de \$70.000 par an. Si ce journal n'a pas d'autres arguments à donner pour appuyer sa critique, il faut admettre que c'est bien pauvre. Nous connaissons bien des services à Québec qui pourraient subir la même transformation par économie et personne en souffrirait. "LE SOLEIL" devrait comprendre qu'à Ottawa on ne travaille pas seulement pour protéger tel ou tel fils à papa, mais dans l'intérêt général. Il est très admissible qu'un service tel que suggéré par M. Cahan peut réaliser cette économie sans nuire aux intérêts de notre langue. "LE SOLEIL" travaille pour regagner son piton, c'est clair. Comme le disait M. Onésime Gagnon, dans notre journal la semaine dernière, les députés conservateurs canadiens-français de Québec défendront jusqu'au bout notre langue et nous croyons plus M. Onésime Gagnon que la feuille achetée de la rue St-Valier.

INVASION DE HIBOUS
 "LE SOLEIL" de Québec disait ces jours derniers:

Quatre ou cinq fois, au cours de l'hiver, des habitants des environs de Québec ont capturé de magnifiques hibous et sont venus les faire photographier à notre journal.

Le hibou a fort mauvaise réputation dans la littérature. On nous le montre comme le symbole de l'hypocrisie, de l'action sournoise, de l'être murissant dans l'ombre ses noirs desseins.

Vraiment, les Hibous peuvent ils trouver meilleure place pour se faire photographier qu'au "SOLEIL"?

M. HOUDE
 La Patrie de Montréal disait récemment:

Lorsque M. Houde se présente il y a deux ans, il fut battu par M. Rinfret qui est un homme très populaire auprès du peuple, quoi qu'on en dise.

Ottawa — Le département du revenu national annonce que le beurre de Nouvelle-Zélande entreposé à Halifax sera livré au commerce dans les semaines qui vont suivre.

Par cette petite note "LE SOLEIL" veut beurrer ses lecteurs sans qu'ils le réalisent. Sans doute il reviendra sur ce sujet et prépare les voies. Nous n'en dirons pas plus long, mais les lecteurs de la feuille du Boss Gagnon nous comprennent.

ALLEZ-Y M. TASCHEREAU
 Voici ce que disait "L'Echo du St-Maurice" récemment au sujet des loteries:

Le sénateur McCrea, l'an dernier, se fit le champion des loteries au Sénat, et il réussit à faire adopter une loi qui fut dans la suite tuée par la Chambre.

Mais l'idée continua à se populariser, grâce à une campagne intense de presse, et l'un des journalistes canadiens qui aident le plus au mouvement fut M. Olivier Asselin, l'éminent directeur du Canada. Résultat: l'opinion publique est aujourd'hui formée et partout l'on réclame la loterie nationale pour que notre capital demeure chez nous au lieu d'aller alimenter les sweepstakes irlandais ou français.

Nos hommes publics, attentifs aux désirs légitimes du peuple, entrent dans le mouvement de pied ferme.

"L'Echo" du St-Maurice, pas plus que nous et nous pas plus que "L'Echo", n'avons le reçu que le peuple désire une loterie Nationale. Nous sommes disposés à croire que les loteries en général semblent être désirées par le peuple, mais personne ne représentant l'opinion populaire peut dire que le peuple désire une loterie Nationale. Pour notre part, nous préférons des loteries privées dont les revenus iraient à une communauté, à un collège à une Université, etc, etc. Ce désir sera certainement appuyé par ceux qui ont voté contre M. Taschereau à la dernière élection, car avec une loterie privée, nous avons plus de chances que le vendeur du billet garde un talon qu'avec M. Taschereau. Notre premier n'est pas adepte du talon et dans une loterie il faut admettre que c'est une partie qui a son importance.

LE BEURRE NEO-ZELANDAIS
 Voilà une autre petite note publiée dans "LE SOLEIL" qui dit peu de choses, mais qui désirerait en dire bien plus long.

Si M. Rinfret est populaire actuellement à Montréal, nous ne connaissons pas d'homme populaire dans la Métropole. "La Patrie" est certainement aveugle.

REINE



La Princesse Astride de Suède épouse du Prince Léopold de Belgique, qui est devenue reine de ce pays, après la mort récente du Roi Albert, père du Prince Leopold.

ON PHOTOGRAPHE DANS LA BRUME

Le navire américain "Manhattan" arrivait récemment de New-York à Plymouth; il était muni d'un camera "à brouillard" qui photographie automatiquement, développe les négatifs et les retient de façon permanente, dans une minute; par le moyen des rayons infra-rouges, la lentille saisit dans le brouillard, des objets invisibles à l'œil humain.

QUART D'HEURE MISSIONNAIRE

La causerie missionnaire du 4 mars, au poste C.K.A.C., sous les auspices du Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sera consacrée aux missions, des Prêtres du Séminaire canadien des Missions Etrangères. Le conférencier sera M. l'abbé Clovis Rondeau.

LE EUCHRE DE LA MI-CAREME AURA LIEU PLUS TARD

Il est impossible de pouvoir organiser le euchre de la mi-careme pour la date déjà annoncée. Les révérends frères sont dans une situation qui ne permet pas une telle organisation. Sans qu'il y ait aucun danger, il existe au collège actuellement, une petite épidémie qui a frappé un grand nombre d'élèves. Il n'y a rien de dangereux mais ceci paralyse les organisateurs et le euchre annoncé aura lieu plus tard, à une date que nous annoncerons.

ASSEMBLEE POUR LA FONDATION DE LA SAINT-VINCENT DE PAUL

SAMEDI LE 10 MARS
 Samedi soir, à la salle du Conseil, aura lieu une assemblée pour organiser le comité de la St-Vincent de Paul à Ste-Marie. Tout le monde est invité. C'est une importante question qui doit intéresser toute notre population.

Saveur naturelle du thé

THÉ VERT "SALADA"

'Frais des plantations'

STE-MARIE VILLE...?

Il y a des gens qui s'imaginent que Ste-Marie est le rendez-vous de tous ceux qui ne peuvent vivre ou ils sont. C'est une prétention qui doit cesser au plus vite. Pour peu que les choses continuent, les propriétaires de Ste-Marie vont devenir les victimes des étrangers sans le sou et seront obligés avant longtemps de vendre leur propriété pour faire vivre les sans travail.

Nous donnons un avertissement final à ceux qui désirent s'établir à Ste-Marie. Il n'y a pas plus de moyen de vivre mieux ici qu'ailleurs et pas plus de secours à avoir ici non plus. Qu'on le sache bien.

Avec l'ouverture de la Diamond Shoe, plusieurs vont tenter leur chance, mais nous tenons à ce que l'on sache que nous ne donnerons pas de travail à d'autres personnes que celles qui demeurent actuellement ici ou qui ont d'autres raisons de croire qu'elles seront employées.

Si après un avertissement de ce genre, ça ne suffit pas, Ste-Marie n'aura qu'à demander une charte de cité pour empêcher les arrivants d'encombrer notre village et de vivre à ses dépens.

LA DIAMOND SHOE

Vendredi, ce soir, une assemblée des actionnaires de cette compagnie aura lieu. Encore une fois nous devons avertir les personnes ayant l'invitation de déménager à Ste-Marie de ne pas compter sur cette industrie. C'est inutile.

LE PROGRAMME DE RESTAURATION SOCIALE ET LE NOUVEAU MAIRE DE QUÉBEC

Le nouveau maire de Québec, M. J. E. Grégoire, C. R., a été un des premiers à adhérer au programme de restauration sociale publié par un groupe de dix citoyens de Montréal et de Québec. Il avait d'ailleurs comme principaux lieutenants dans sa campagne électorale les deux signataires québécois du programme, le docteur Philippe Hamel et M. René Chaloult. Et la lutte s'est faite principalement sur une des parties des plus importantes de ce programme, celle qui concerne les trusts. Aussi le secrétaire du groupe des signataires s'est-il empressé d'adresser au nouveau maire ses félicitations pour sa superbe victoire et ses meilleurs vœux pour la réalisation de son programme.

NOUVEAU MEMBRE DE L'AGENCE DE PUBLICITE VICKERS & BENSON Ltd

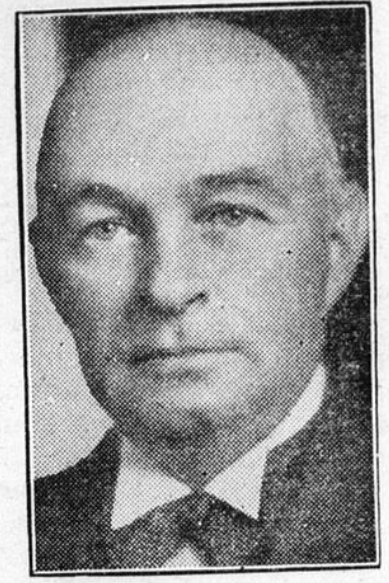
M. A. C. Her, pendant six ans directeur de publicité de la Distillers Corporation Limited, fait maintenant partie de l'agence de publicité Vickers et Benson Ltd. de Montréal et Toronto, au service de la comptabilité.

M. Her apporte avec lui dans ses nouvelles fonctions une grande expérience acquise par 25 années de pratique de la publicité et de la promotion des ventes. Il a précédemment servi à titre de: gérant général, Mc-Alpin Tobacco Company, Toronto; secrétaire et gérant des ventes, J. M. Fortier, "cigarier" Montréal; gérant de publicité Western Canada Flour Mills, Toronto; gérant, promotion des ventes et département des recherches, MacLean's Magazine.

Dans sa nouvelle sphère d'activité, M. Her s'occupera en outre de surveiller la publicité de la Distillers Corporation Limited, Montréal, et de la maison Joseph Seagram et Fils, de Toronto.

NOTES
 — M. J. Raymond Chabot de Scott, était de passage à Québec ces jours derniers.
 — M. Elie Montminy de St-Narcisse était de passage à Scott ces jours derniers, à l'occasion des funérailles de Mme Vve Etienne Gagnon.

PROCUREUR-GENERAL



Ira A. Humphries, K. C., qui a été nommé procureur-général d'Ontario, succédant à M. Edward Bayley, K. C.

POUR L'OBSERVANCE DU DIMANCHE

Des groupements de plus en plus nombreux font pression pour que dès cette session le gouvernement provincial abroge l'article de faveur qui permet aux Juifs de travailler le dimanche. Une enquête faite récemment à Montréal, a révélé que le repos du sabbat, condition de ce privilège, n'était nullement observé.

M. BOURASSA APPROUVE LE BILL DE L'HONORABLE M. CAHAN SUR LA TRADUCTION

"Je prétends que par ce projet de loi nous haussons les murailles qui protègent nos droits dans tous les domaines administratifs du Canada", a catégoriquement déclaré M. Henri Bourassa, député indépendant de Labelle, qui, mardi après-midi, a donné son adhésion "des deux mains" au projet de loi de l'hon. M. Cahan, secrétaire d'Etat, projet de loi qui vise à réorganiser sur une base d'efficacité tout le service fédéral de la traduction.

L'attitude de M. Bourassa a quelque peu surpris la Chambre puisque, en ces derniers temps, (comme l'a dit en terminant M. Bourassa) "des petits nuages ont été jetés sur la question par des journaux et des associations patriotiques qui se sont passé de petits papiers les uns après les autres sans avoir, j'en suis sûr, examiné le fonds de la question".

L'OBJET VÉRITABLE DE LA LOI
 "Toute la question est de savoir", dit M. Bourassa, "s'il est bon d'avoir un département de traduction, pour la rapidité et l'efficacité du travail".

Le régime actuel de la traduction est défectueux. Nous nous en plaignons depuis 40 ans. Dans l'intérêt des Canadiens-français, il s'agit d'organiser un service de traduction indépendant de tous les ministères. A l'heure actuelle, tout est laissé à la fantaisie de n'importe quel sous-ministre.

"Si nous voulons avoir une documentation de langue française que nous puissions présenter avec honneur au public de langue française", dit encore M. Bourassa, "il faut un service de traduction organisé".

L'opposition au bill est dirigée par M. E. Chevrier d'Ottawa, et les députés libéraux de Québec. Le bill sera étudié par un comité spécial et subira probablement quelques modifications avant son adoption définitive.

"Il y a au moins une quarantaine d'années que je m'intéresse vivement à l'emploi de la langue française en tout ce qui touche à l'administration des affaires publiques", dit en débutant M. Henri Bourassa.

"Je crois pouvoir dire qu'il y eut un temps où il était beaucoup moins à la mode et moins populaire de parler de la langue française. Je me suis trouvé souvent seul, au Parlement ou ailleurs, pour en défendre les droits. Mais passons".

Système Défectueux
 Cette question de traduction est extrêmement intéressante. J'ai fréquenté un peu plus, un peu moins tous les ministères de l'Etat depuis près de quarante ans. J'ai maintes fois appelé l'attention des ministères et des ministres, tantôt libéraux, tantôt conservateurs sur la défectuosité dans la traduction, dans l'expression employée dans de sens que comporte l'expression et par suite de la traduction. Car, enfin, c'est cela que nous voulons.

Toujours en Retard
 Ce n'est pas seulement un succès d'amour propre national. Pendant quinze ans, vingt ans, même davantage, car j'avais commencé même avant la fondation du "Devoir" — le "Devoir" a réclamé avec persistance à temps et à contretemps, la publication rapide des annuaires statistiques des bulletins commerciaux, de tous les documents que le public, les professeurs, les commerçants ont besoin d'avoir quand ces documents sont utiles. Or qu'arrivait-il et qu'arrive-t-il encore? Le bulletin anglais est prêt, le bulletin français ne l'est pas. On est pressé, on demande l'anglais et quand la traduction française arrive elle reste en paquets dans les caves du ministère.

"J'en ai trouvé de ces paquets il y a trente ans, il y a vingt ans, dix ans, l'année dernière, dans tous les ministères, et vous avez là des ballots et des ballots de documents français qui ont coûté des centaines de milliers de dollars au pays et qui n'ont jamais servi au public de langue française à cause du vice dans l'organisation du régime de la traduction.

"Le député d'Ottawa me permettra de dire que voilà un aspect aussi intéressant que celui de savoir si dix ou quinze employés de moins vivront aux frais de l'Etat.

Un Service Indépendant
 "Pour avoir une traduction bien faite, il faut des traducteurs compétents. Il est clair qu'un traducteur qui aura travaillé dix ou quinze ans à traduire des documents et des rapports du ministère de l'agriculture sera plus compétent là qu'il ne le serait au secrétariat d'Etat ou au ministère des affaires étrangères à traduire des pièces diplomatiques. C'est vrai. Mais précisément le second objet de ce projet de loi dont je désire l'adoption depuis 25 ans — pour ma part dans l'intérêt du public de langue française, dans l'intérêt des commerçants canadiens-français, dans l'intérêt des agriculteurs canadiens-français c'est de s'organiser un service de traduction indépendant de tous les ministères, de sorte qu'un sous-ministre imbécile, obtus ou ignorant, comme il y en a eu sous tous les gouvernements et comme il y en aura encore — n'arrêtera pas la traduction d'un document ou ne livrera pas au public un document qui ne se tient pas de-

(suite à la dernière page)

LE GUIDE

Le plus fort tirage des journaux Hebdomadaires dans la Beauce.

Publié par:

"LE GUIDE ENR'G."
Sainte-Marie Bce.

Jean-M. CARETTE Alfred LABBE
Gérant. Comptable

Toute communication concernant le Journal doit être adressée à:

"LE GUIDE", ENR'G, Ste-Marie, Bce.

ABONNEMENT

CANADA: District, \$1.00
CANADA: Hors District, \$1.50
ETATS-UNIS: \$2.00

"LE GUIDE" est publié dans le comté de Beauce et "LE DORCHESTER" se répand dans Dorchester, le comté voisin. Les deux journaux sont semblables pour l'intérêt des lecteurs qui désirent suivre ce qui se passe chez eux, comme autour d'eux. "Le deux journaux représentent bien l'attachement des deux comtés de Beauce et de Dorchester car les citoyens de ces deux comtés s'intéressent l'un à l'autre, comme le démontrent bien les deux journaux voisins "LE GUIDE" et "LE DORCHESTER".

VIVE QUEBEC!

Sa FOI et son BON SENS!

Nous reproduisons de "La Semaine Commerciale", de Québec, l'article suivant concernant les dernières élections municipales de cette ville.

Les élections municipales sont maintenant un fait accompli, une chose du passé...

Le triomphe de la vraie cause, des vertus civiques sur des éléments divers, prouvent que la population a enfin compris ses véritables intérêts à savoir: que le succès individuel n'est réel et possible qu'à la condition d'avoir d'abord servi la société toute entière, car n'est-il pas vrai "qu'il est impossible de produire des pommes, sans pommier"?

De fait, un égoïsme sans limite et négligeant en maître chez notre "moi" intime avait rendu aveugles, gouvernants et gouvernés, sur des vérités qui sont des germes de toute vie, lesquels germes ne se trouvent dans aucun laboratoire ou même que l'or et ses dérivés ne peuvent acheter, étant d'un domaine où l'argent n'entre pas.

Or pour une première fois, soit par hasard ou conséquence de réflexions salutaires — ce qui est plus probable — l'électorat a porté au pouvoir temporel des valeurs humaines, sincères et libres dont le premier souci, espérons-le, sera d'assurer aux classes laborieuses les moyens de gagner leur vie, dans la pleine mesure du possible; et pour QUI les deniers publics n'auront d'attractions et de séductions que comme facteur indispensable au rétablissement de l'ordre social au sein de notre humanité québécoise, du moins.

Reconnaissons toujours que la vie terrestre est d'une nature telle, que son aspect matériel est le motif impérieux de nos activités quotidiennes, lesquelles sont mues par un pouvoir spirituel qui doit en régler la vitesse et la moralité; d'où la nécessité d'une administration intransigeante avec les devoirs publics qui s'imposent.

Puissent se généraliser ces bons mouvements, découlant d'une saine mentalité, en toute occasion propice, et alors nous marcherons dans la voie du progrès à une telle allure qu'il sera possible à toutes les classes sociales de se donner la main en cours de route, afin que les fausses doctrines n'aient plus d'emprise dans nos conceptions de la vie présente.

DEMARACE

INTERESSANT A SAVOIR

Il y a 2,750 langues.
Il meurt deux personnes par seconde.
La moyenne de la vie humaine est de 31 ans.
Un vent modéré souffle sept milles à l'heure.
Le son parcourt 744 milles à l'heure.
L'éclair parcourt 192,000 milles par seconde.
L'électricité parcourt 288,000 milles à l'heure.
Le premier bateau à vapeur traversa

l'Hudson en 1807.
Le premier bateau en fer fut bâti en 1830.
La première presse à imprimer fut introduite aux Etats-Unis en 1629.
On fit usage de la locomotive aux Etats-Unis en 1829.
Le premier almanach fut imprimé par Georges Von Furbach en 1480.
Jusqu'à l'année 1777 on a fait le coton avec "le rouet à la main".
Le premier engin à vapeur fut importé en Amérique en 1752.

Un mille carré contient 640 acres.
Un acre contient 4,840 verges carrées.
Il y a dans un mille, 5,280 pieds ou bien 1,760 verges de longueur.
Il y a deux pieds dans un cube.
La main mesure 4 pouces.
Un baril de fleur pèse 196 livres.

POLITESSE FRANCAISE

Dans un article qu'il écrivait récemment dans les "Nouvelles Littéraires", André Maurois cite un fait qui est un bel exemple de la vieille politesse française. Il rappelait qu'un citoyen de Paris porte le même nom que lui. Celui-ci est un homme fort modeste. Or, il lui arrive tous les jours de recevoir des lettres qui sont destinées à l'écrivain. Comme lui-même n'en reçoit à peu près jamais, il les retourne toutes sans les ouvrir. A trois ou quatre reprises, Maurois lui écrit pour le remercier. Mais l'homonyme bienveillant lui retourna ses lettres, croyant qu'elles étaient destinées à l'auteur du Cercle de Famille.

LE BUT VERITABLE DU PREMIER VOYAGE DE JACQUES CARTIER

Ce n'est pas dans le dessein d'évangéliser les populations sauvages du nord de l'Amérique que le Roi de France, envoya l'un de ses navigateurs, Jacques Cartier, sur nos rives, mais c'est plutôt par une "mystique de commerçant" mise en branle par cette fièvre de l'or qui, au seizième siècle, n'épargnait aucun pays européen. C'est là une des conclusions tirées par M. l'abbé Lionel Groulx, au cours de la conférence d'histoire du Canada qu'il donnait à l'Université de Montréal.

Cartier, à son premier voyage reçut de François 1er la mission de trouver de nouveaux territoires aurifères et un passage par le nord mais il en revint sans avoir atteint aucun de ces buts. Il en avait cependant atteint d'autres. Il avait pu se rendre compte que Terre-Neuve n'était pas le continent nord-américain. Il avait pu explorer pour la première fois le golfe du Saint-Laurent mais par contre l'entée véritable du pays lui échappa.

Si le navigateur ne poussa pas plus loin son exploration du golfe c'est que son équipage, consulté, opta pour le retour.

DEUIL POUR LA MUSIQUE

Compositeur, chef d'orchestre et musicien de renom, Sir Edward Elgar, qui vient de mourir à l'âge de 76 ans, était aujourd'hui en Angleterre l'une des plus populaires figures que l'on connaît. Les Anglais avaient pour lui une admiration sans borne, justifiée d'ailleurs par la carrière exceptionnellement brillante de leur musicien favori. Sa réputation était depuis longtemps répandue dans le monde entier. Attiré très jeune vers la musique, Elgar s'initia seul, presque, aux secrets de cet art. Lui-même disait qu'il avait été son propre maître. Il ne tarda pas, néanmoins, à se relever et, servi par une vive intelligence et un talent merveilleux, il produisit des oeuvres qui l'ont rendu célèbre. Il s'est essayé dans tous les genres et avec succès. Ses marches entraînantes, ses symphonies, sa musique de chambre, ses mélodies ont eu une égale vogue en Europe et en Amérique. Leur valeur intrinsèque incontestable a classé l'auteur parmi les plus grands compositeurs. Elgar a aussi connu, comme chef d'orchestre, des triomphes inoubliables à Londres. En 1924, il fut créé "Maître de la Musique du Roi", un titre honorifique qui n'avait pas été accordé depuis Thomas Purcell, à qui, du reste, les Anglais aimaient à comparer Sir Edward Elgar. Le célèbre musicien est mort dans une paisible retraite et conformément à son désir il aura des funérailles modestes. Singulier contraste avec la gloire qu'il a connue de son vivant.

DECES DE M. ACH. LESSARD

Elu à des postes importants de la localité, M. Achille Lessard laisse le souvenir d'un homme de principes et de bien — Il était âgé de 67 ans et 4 mois.

A EAST-BROUGHTON

La mort de M. Achille Lessard survenue samedi le 17 février, en faisant disparaître une des personnalités les plus en vue de notre paroisse, a profondément affecté notre population et celle des localités environnantes ou le défunt était avantagusement connu et estimé.

Il occupa des postes importants dans la paroisse. Marguillier de 1928-1932, il fut conseiller à plusieurs reprises et membre de la Commission Scolaire, dont il était le Président, pendant nombre d'années, ainsi que Juge de Paix. Homme d'une grande probité et d'esprit de justice, M. Achille Lessard disparaît au milieu de l'estime générale.

Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Delvina Larochelle; trois filles: Mme Arthur Gagnon (Alexandrine) de Thetford Mines, Mme Honorius Savoie (Mélanie) d'East-Broughton, Mme Emile Nadeau (Florence) d'East-Broughton; deux fils: M. Joseph Henri Lessard, de Leeds, M. J. Emilien Lessard d'East-Broughton. Sa mère, Mme Frédéric Dodier de Thetford. Ses belles-filles: Mme Joseph Henri Lessard, de Leeds, Mme J. Emilien Lessard, d'East-Broughton. Ses gendres: MM. Arthur Gagnon, de Thetford, Honorius Savoie et Emile Nadeau, d'East-Broughton, Rosario Savoie, de Lawrence, Mass. Quinze petits enfants: Mlles Cécile, Carmen et Jeannine Gagnon, M. Laurier Gagnon, de Thetford Mines, André Savoie, d'East-Broughton, Gemma, Thérèse, Françoise, Marielle, Angèle et Rita Nadeau, d'East-Broughton, Blanche, Raymond, Gisèle et Jeannine Lessard, de Leeds. Un frère, M. Sédécias Lessard, de Sorel, cinq demi-frères: MM. Herménégilde Beaudoin, Alphonse Beaudoin, Georges Beaudoin, Amédée Lessard, de Thetford Mines, J. N. Lessard, de Sherbrooke; deux soeurs: Mme Louis Lessard (Alphonsine) et Mme Arthur Baillargeon (Imelda) de Thetford Mines. Ses beaux-frères: MM. Abraham Dodier, de St-Isidore d'Auckland, Joseph Larochelle, d'East-Broughton, Philias Larochelle, de Lewiston, Ludger Blouin et Richard Thivierge, d'East-Broughton, Léon Larochelle, d'Oreno, Maine.

D'imposantes funérailles lui furent faites en l'église Sacré-Coeur de Jésus, mardi le 20 février.

Les porteurs étaient: MM. Alyre Lessard, Edouard Jacques,

Alphonse Jacques, Joseph Dordier, Omer Vachon et Joseph Perron. Croix de tempérence portée par M. Philias Nadeau. Croix de fleurs portée par le petit-fils du défunt, M. Laurier Gagnon.

La levée du corps fut faite par M. le Curé H. Martel. Le service fut chanté par M. l'abbé Auguste Lessard, curé de Montmagny et cousin du défunt, assisté de MM. les abbés J. W. Ferland, curé de St-Frédéric et Ernest Martel, curé de St-Séverin, comme diacre et sous-diacre. Des messes furent dites aux autels latéraux par M. l'abbé H. Martel, curé et M. l'abbé Bern. Lemay, vicaire d'East-Broughton.

Pendant le service, le programme suivant fut exécuté par la chorale: "Dies Irae" par M. Joseph Foye, de St-Pierre, Sanctus par M. Aurèle Perron, d'East-Broughton, M. Jean Gregoire, de Thetford, chanta: "Prière de Bossuet", et M. Rosaire Vachon, "Adieu de Shubert". Mme Dr V. E. Groleau touchait l'orgue et exécuta Marche Funèbre de Mendelssohn.

Conduisaient le deuil: Ses fils: MM. Joseph Henri Lessard, de Leeds, J. Emilien Nadeau, d'East-Broughton, MM. Arthur Gagnon, de Thetford Mines, Honorius Savoie, Emile Nadeau, d'East-Broughton, Sédécias Lessard, de Sorel, J. N. Lessard, de Sherbrooke, Amédée Lessard, Alphonse et Georges Beaudoin, de Thetford.

On remarquait aussi: Mme Emilien Lessard d'East-Broughton, M. et Mme Herménégilde Beaudoin, Mme Louis Lessard, M. et Mme Arthur Baillargeon, de Thetford Mines, M. Joseph Larochelle, d'East-Broughton, M. Abraham Dodier, de St-Isidore d'Auckland, Mlles Cécile, Carmen et Jeannine Gagnon, de Thetford, André Savoie, Gemma et Thérèse Nadeau, d'East-Broughton, M. Julien Lafrance, Mme Jules Lemay, de Thetford Mines, M. Antonio Beaudoin, de Robertson, M. Lionel Beaudoin, Mlle Madeleine Beaudoin, M. Léonidas Beaudoin, de Thetford, Arcadius Beaudoin, de Tring Jct M. et Mme E. J. Turcotte, M. et Mme Irenée Turcotte, M. et Mme Alfred Turcotte, M. et Mme Achille Turcotte, M. et Mme Dr J. E. Cliche, Mme Richard Cliche, d'East-Broughton, M. et Mme Louis Morel, Mlle Hélène Morel, Roméo Morel, de St-Sylvestre, M. Joseph Gagné, de St-Elzéar, M. Narcisse Lessard, de St-Elzéar, Mme J. T. Beaudoin, de Thetford Mines, M. et Mme Joseph Lessard, de St-Ephrem, MM. Jos. Dodier, de Thetford, Albani Dodier, de St-Elzéar, J. A. Beaudoin, de Mégantic, M. et Mme Eudore Beaudoin, de Leeds, M. et Mme E. Robert, M. et Mme Auguste Dodier, Mme Dr J. A. Jolicœur, M. et Mme Emile Perron, d'East-Broughton, Mme Gédéon Poulin, de Magog, MM. Jos. Perron, de Martinville, Edouard Bolduc, de St-Ephrem, Charles Savoie, de Ste-Germaine, Amédée Paré, Samuel Vallée, de St-Victor, O.

(suite à la page 5)

CARTES PROFESSIONNELLES

ONESIME GAGNON
Avocat C. R.
111 Côte de la Montagne,
Québec

Dr L. P. GAGNON,
Chirurgien-Dentiste
Heures de B.: 8a.m. à 9p.m.
St-Georges, Bce., P. Q.

R. BEAUDOIN, C. R.
AVOCAT
St-Joseph, Bce., P. Q.

Dr J. E. DIONNE
Médecin-Chirurgien
Ste-Marie, Bce., P. Q.

ANT. LACOURCIERE
AVOCAT
St-Joseph, Bce., P. Q.

Le bureau du
Dr ALEXANDRE MELADY
Chirurgien-Dentiste
Est ouvert Tous les Jours
Ste-Marie, Beauce,
P. Qué.

Tel: Rural Hrs. de Bureau
8 à 12 hrs. a.m.
2 à 4 hrs. p.m.
C. TASCHEREAU
Licencié en Droit
AVOCAT
Ste-Marie, Cté. Bce., P. Q.

Tel: BELL
Dr. J. A. ST-JACQUES
Médecin-Chirurgien
Bureau en face de l'église
Ste-Marie, Bce., P. Q.

Bureau: voisin du B. de P.
ANDRE TASCHEREAU
NOTAIRE
St-Joseph, Bce., P. Q.

Dr P. E. THIBODEAU
Chirurgien-Dentiste
St-Georges, Cté. Bce., P. Q.

L. P. TURGEON
NOTAIRE
St-Victor, Cté. Bce., P. Q.

CLOUTIER & CLOUTIER
MEDECINS
Téléphone: RURAL
St-Georges, Bce., P. Q.

Tous les jours 1½ à 5½ p.m.
Le soir, lundi et vendredi de
7 à 8 hrs.
Tel: 820, Hrs. de Bureau:
Docteur J.-A. TARDIF
Spécialiste
Maladie des yeux, Oreilles,
Nez et Gorge; Examen de la
Vue avec les appareils les
plus modernes.
3 Ave Bégin, — Lévis

J. W. JACQUES
Arpenteur-Géomètre
St-Joseph, Bce., P. Q.

GARDE-MALADE
Garde-Malade graduée prendrait service de toutes sortes. s'adresser à

YVONNE NADEAU, G.M.G.
St-Joseph, Beauce.

A LOUER

GARAGE A LOUER
— PRIX MODERE —
S'adresser à:
Mme THOMAS CARETTE
Ste-Marie.

Dr. L. N. LAROCHELLE
148 St-François, Québec,
P. Q.
Bureau à Scott Dorch.,
Tous les Dimanches

Faites faire vos Travaux d'Impression

AUX ATELIERS DE

"LE GUIDE"

SATISFACTION GARANTIE
LIVRAISON RAPIDE

DES PRIX MODERES
DES TRAVAUX SOIGNES

Voilà ce que vous obtiendrez en nous accordant votre patronage

DONNEZ-NOUS VOTRE PROCHAINE COMMANDE, SI VOUS N'ETES PAS DEJA AU NOMBRE DE NOS CLIENTS.

9 RUE ST-ANTOINE

Téléphone: 6

STE-MARIE, BCE.

VOUS Y GAGNEREZ
 Faire de l'annonce c'est bien. Cependant, il faut encore savoir qui verra et qui profitera de votre annonce. En utilisant "LE GUIDE", vous ne ferez pas erreur et vous serez certain que vous vous servez du meilleur médium d'annonces du district.

LE GUIDE

LE SENTIMENT N'Y FAIT RIEN
 Si vous annoncez dans le JOURNAL qui est lu, vos marchandises se vendront. Dans le district, tout le monde lit notre JOURNAL il va de soi que vous devez y annoncer ce que vous avez à vendre.

Le plus Fort Tirage en Beauce

"LE GUIDE", STE-MARIE, VENDREDI LE 2 MARS 1934.

Jean-M. Carette, Editeur

UN PREJUGE QUI A LA VIE DURE

La légende du "Parisian French" a décidément la vie dure, puisque jusqu'à Lewiston, la ville la plus française du Nord de la Nouvelle Angleterre, elle y trouve encore des tenants, assez peu nombreux cependant, il faut bien l'admettre. Il est étrange tout de même qu'en dépit de son esprit pratique et de sa sagacité innée, l'Anglo-Saxon n'ait pas encore fait litière de ses préjugés à l'endroit de notre parler français; car il y tient mordicus, à ces préjugés; c'est sa marotte, son béguin, et les quarante Immortels réunis ne sauraient le convaincre de son erreur.

Pour lui, ce que nous considérons à bon droit comme d'excellent français n'est qu'un vulgaire charabia tout au plus digne de figurer à côté du patois auvergnat, basque, marseillais, gascon ou picard.

Seul le "Parisian French" ou plutôt ce qu'il croit être le "Parisian French", c'est-à-dire "le français de Paris" — est impeccable.

Franchement, il est pénible d'avoir à rompre tant de lances pour réduire à quia un préjugé aussi inepte. — (Le Messenger, Lewiston).

HIVER TRES FROID

Il y a certainement longtemps que le Canada n'a pas vu un hiver aussi rigoureux que celui que nous traversons actuellement. Les tempêtes succèdent aux tempêtes, les vagues de froid aux vagues de froid et ce n'est que par erreur que le soleil vient pendant quelques heures nous faire savoir qu'il existe encore. C'est du moins la température que nous avons à la fin de la semaine dernière. Au paravant ce fut la même chose. Espérons que l'astre du jour se montrera plus souvent maintenant et que la température va devenir plus clémente.

CULTIVATEURS

Les cultivateurs qui ont de la pierre de champs pour fondation à vendre, sont priés de s'adresser à M. GUSTAVE BOUCHARD, rue de la Station, en face du Collège.

DES CADAVRES D'ENFANTS PARSEMENT L'U. R. S. S.

Des millions d'enfants abandonnés, n'ayant personne pour les soigner, se déplacent perpétuellement dans les immenses plaines de la Russie. Qui sont ces enfants? Ce sont les enfants des familles paysannes ruinées par les communistes, les enfants des "ennemis de classe" déportés, emprisonnés ou fusillés par les communistes.

Les cadres de cette armée tantôt augmentent; tantôt diminuent, d'année en année. Elle se concentre, en diverses régions, en se retirant, l'hiver, vers les villes et les voies ferrées; quand la belle saison arrive, elle se disperse dans les campagnes.

Les enfants périssent en masse. Parfois — on l'a vu souvent encore cette année-ci — les cadavres de ces enfants ne sont pas ramassés pendant plusieurs jours, même dans les grandes villes. Un cadavre à demi décomposé d'un enfant, gisant au bord d'un chemin, est un tableau habituel du pays du socialisme victorieux.

Tout voyageur visitant la Russie soviétique voit des cadavres. De même, quiconque sait regarder les deux capitales, des bandes d'enfants sales, déguenillés et affamés. Tous ceux dont les oreilles ne sont pas rabattues par la propagande communiste, tous ceux qui ne sont pas corrompus par les billets de banque soviétiques imbibés de sang, entendent leurs prières, leurs supplications, leur demande de pain... En dépit de toutes les mesures, prises par le pouvoir soviétique afin de mettre fin à ce scandale, cette armée de millions d'enfants abandonnés et qui dépérissent, existe toujours. C'est un fait historique, qui a accompagné "l'édification socialiste" dès 1918 et qui l'accompagne encore.

merleau de Beauce Jct., sont de retour ici après avoir passé une quinzaine à East-Angus.

—M. Maurice Dumas était de passage à Québec en fin de semaine.

—Mme Davila Cliche était de passage à Québec et Montréal à l'exposition des Modes.

—Mme J. Odilon Labbé à Québec lundi dernier.

—Mme Tancredi Cloutier était de passage à St-Georges la semaine dernière ou elle visitait sa soeur Mme Eugène Lessard.

—Mlle Hélène et Fernande Dechêne, se rendaient à Québec en fin de semaine.

—M. et Mme J. Odilon Labbé, sont de retour d'une promenade à East-Angus, où ils visitaient M. Sylvio Tardif et Alfred Bisson.

—Mlle Angéline Drouin des Sts-Anges en visite chez sa soeur, Mme Raymond Cloutier.

—Mme Louis Labbé passera quelques semaines à East-Angus.

NOUVEAU JUGE



L'Hon. Juge McEVOY, de la Cour Supérieure d'Ontario. Il succède à l'hon. Juge Wright.

A STE-MARIE

M. Aimé Maheu de Beauce Jct., était de passage au bureau du "GUIDE" dimanche dernier.

—M. et Mme René Dallaire de Ronyn Abitibi étaient de passage à Ste-Marie cette semaine.

—M. Roméo Landry de Québec était en promenade à Ste-Marie ces jours-ci.

—Mme Louise Vachon était en voyage d'affaires à Québec ces jours derniers.

—M. Albert Chateaufort de Québec était à Ste-Marie dimanche dernier.

—M. Emmanuel et Tancredi de Faucher de Frampton était en voyage d'affaires à Ste-Marie récemment.

—M. Gonzague Lebel, représentant de la Crown Life est de retour d'un voyage d'affaires dans le district.

—M. Fernand Turcotte est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—M. Joseph Labbé de Québec était à Ste-Marie dimanche dernier.

—M. T. Dostie, représentant des Prévoyants du Canada était en voyage d'affaires à Ste-Marie lundi dernier.

—M. Lionel Nadeau, linotypiste à l'emploi de notre atelier était de passage à St-Joseph dimanche dernier.

—M. l'abbé Cliche, curé de St-Elzéar, était de passage à Ste-Marie récemment.

LE CAREME DU P. DONCOEUR

Pour répondre à la demande qui en a été faite, les sermons que le R. P. Doncoeur, S. J., donne durant le carême à Notre-Dame de Montréal seront publiés chaque semaine en fascicules. Le premier a déjà paru. Il se vend 10 sous l'exemplaire. Les autres paraîtront de jeudi en jeudi. On peut retenir la série complète qui comprendra sept sermons et se vendra au prix réduit de 50 sous. En adressant cette somme à l'Action Paroissiale, 4260 rue Bordeaux, Montréal, on recevra le fascicule à mesure qu'ils paraîtront.

A STS-ANGES

DECES

Mardi le 30 janvier est décédé après une longue maladie, soufferte avec résignation, M. Joseph Grondin, époux de Alida Labbé. Il était âgé de 29 ans et 10 mois. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse et quatre petits enfants en bas âge, son père et sa mère M. et Mme Alphonse Grondin, son beau-père et sa belle-mère, M. et Mme Ludger Giguère, une soeur et trois frères.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi le 1er février.

L'HEURE CATHOLIQUE

La causerie religieuse à l'Heure catholique du 4 mars, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sera donnée par le R. P. Quesnel, C.S.V., professeur d'Ecriture Sainte au Scolasticat St-Charles. Il exposera une scène évangélique: la Tempête apaisée.

Cette causerie commence à 6h. précises. A six heures 20, audition de chant religieux par la chorale de St-Louis de France, sous la direction de M. Joseph Saucier, maître de chapelle. Le quart d'heure missionnaire terminera l'Heure catholique.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Jugements rendus par l'honorable Juge Noel Belleau, J. C. S.

Dans une cause de \$175.00 en annulation d'une vente de radio de Marcoux et vir. de Ste-Marie, Beauce, vs Racine et Fils, Enr'g, Québec, l'action est maintenue pour les frais, vu que la défenderesse a repris la possession du radio et qu'elle a remis la somme de \$75.00 aux demandeurs, laquelle somme avait été donnée en acompte, le tout avec dépens contre la défenderesse.

E. Loweryson vs Miller, de Cumberland. — Dans cette cause pour pension alimentaire, l'action est maintenue le défendeur étant condamné à payer à la madresse la somme de \$25.00 par mois à titre de pension alimentaire, laquelle somme sera payable d'avance chaque mois, avec dépens.

Dans une cause de P. Morin et A. Poulin vs La Société de Fabrication de Beur et Fromage, St-Proper, l'action en déchéance de réméré au montant de \$1300.00 est maintenue, avec dépens, les demandeurs sont déclarés propriétaires de l'immeuble appartenant à la défenderesse et la défenderesse est condamnée à délaisser le dit immeuble sous 15 jours, sous toutes peines que de droit.

Dans une cause de S. Poulin vs H. Busque, de St-François, au montant de \$465.62, pour prêt d'argent, l'action est maintenue avec dépens.

A. Bouffard, de Ste-Hénédine vs D. Rodrigue, de St-Jean de Lalonde. Dans cette cause au montant de \$800.00 pour argent prêté, l'action est maintenue avec dépens.

J. A. Morin, St-Evariste vs A. Gaulin de Lambton. Dans cette cause au montant de \$125.21, dette pour l'achat d'un renard, l'action est maintenue avec dépens, le défendeur n'ayant pas comparu.

Veilleux vs Dupuis. — Sur une action hypothécaire de \$51.30 l'action est maintenue avec dépens, le défendeur ayant confessé jugement.

L'action en déchéance de réméré dans la cause de Dame Au det esqualité vs C. Plante et vir est renvoyée avec dépens, sauf à se pourvoir s'il y a lieu.

Dans la cause de Lessard vs Roy et Lessard et Roy au montant de \$5,500.00 en déclaration d'hypothèque, l'action en reprise d'instance est maintenue avec dépens.

L'action est maintenue dans la cause de Lessard vs Cloutier au montant de \$345.00 sur dettes.

Dans la cause de Turcotte vs Beaudoin, pour pension alimentaire, l'action est maintenue avec dépens et le défendeur est condamné à payer une pension mensuelle de \$25.00 par mois payable d'avance le premier du mois.

Au Chef Lieu

A ST-JOSEPH

M. et Mme Joseph Perreault, de Québec, ont passé le dimanche à St-Joseph, en visite chez M. Frédéric Perreault.

—M. Joseph Morin, de Lac Frontière, était de passage dans notre localité la semaine dernière.

—Mme Elisée Garon est de retour d'un récent voyage d'affaires à Québec.

—Madame Antoine Lacourcière est de retour d'une huitaine passée à Québec.

—Mlle Hortense Morin est également de retour d'un récent voyage à Québec, la semaine dernière.

—M. J. A. Boily, de Vallée Jonction, était de passage dans notre localité en fin de semaine.

—M. J. N. Philias Moreau, de Québec, était à St-Joseph de Beauce, dimanche dernier.

—M. Robert Vézina, avocat de St-Georges, était à St-Joseph dernièrement, de passage dans sa famille.

—M. Urbain Gagné, de St-Jules, était en tournée d'affaires dans notre localité, dernièrement.

—MM. Jos. Perron, A. Taschereau, Omer Godbout, se rendaient en voyage à Québec, la semaine dernière.

—M. Henri-Louis Lessard, de St-Evariste, a passé quelques jours à St-Joseph, en visite chez M. et Mme Jean-Thomas Bourret.

—M. Charles Rioux, Notaire, de Beauceville, a donné une conférence à St-Joseph, mardi dernier.

—M. Hermaç Lachance, de St-Frédéric, était de passage dans notre localité par affaires au début de la semaine.

—MM. J. T. Grenier et A. Grenier, de Frampton, étaient de passage à St-Joseph par affaires dernièrement.

—Jeudi, l'après-midi, à la salle du Collège de St-Joseph de Beauce, a été donné une pièce dramatique et musicale par les élèves du collège. Cette pièce sera jouée à nouveau la semaine prochaine pour les grandes personnes.

—Jeudi soir, à 7 heures 30, il y eut conférence sur l'hygiène, avec projections lumineuses, dans la salle du collège de St-Joseph.

—Jeudi soir, a eu lieu l'heure d'adoration nocturne pour les hommes et jeunes gens. Les communions ont été très nombreuses encore ce mois-ci.

—MM. Georges Cloutier, L. P. Giguère, et H. Nadeau, étaient en voyage d'affaires à Crainbourne, au début de la semaine.

CONFIDENCES

Un grincheux passe parfois un vilain quart d'heure.

Il y a des moments où il est est préférable d'avoir du sang froid.

Quant au jeûne, à les croire plusieurs ont déjà dépassé la soixantaine.

Avant la grande demande, le verbe chérir se conjugue à tous les temps.

Le p'tit dernier met souvent fois une entrave aux veillées du cavalier.

Il ne faut pas confondre l'avarice attachement avec la vaine dilatation.

Plus on sème plus on récolte plus on s'aime plus on radote. BETA

POINT DE MORALE SANS LA RELIGION

Nous relevons dans le "Patriote de l'Ouest", un article apportant le témoignage d'un ministre protestant.

"L'éducation est devenue l'instrument de l'Etat. Mais là où il se fait sectaire et usurpateur des droits des parents pour l'école, il devient tyran et se prépare de tristes représailles. Une jeunesse sans morale ni principes religieux est un navire sans boussole ni gouvernail — il ne peut y avoir de morale sans la religion.

EMPECHER LA GUERRE

Par l'action collective. — Gage de relèvement économique. — Sécurité.

Un ancien ambassadeur de Grande-Bretagne à Washington, lord Howard of Penrith (Sir Esme Howard), vient de publier dans la collection des brochures de "Ami de l'Europe" une étude sur les moyens d'empêcher la guerre par l'action collective. "Je considère l'adoption d'un plan d'action collective contre un agresseur, écrit lord Howard, comme la seule clef véritable des problèmes de la réduction des armements et d'un relèvement économique réel, parce que c'est seulement par une telle mesure, semble-t-il, que nous pouvons rétablir dans le monde un sentiment de sécurité, une confiance assurée que l'ensemble de notre vie économique ne sera pas de nouveau bouleversée par une autre guerre mondiale."

Le Calendrier du Pêcheur POUR 1934

Le "Calendrier du Pêcheur pour 1934" est maintenant en vente.

Petit livre de poche de 40 pages, écrit dans les deux langues, il s'adresse particulièrement aux pêcheurs qui vont à la pêche pour pêcher et qui pêchent pour prendre du poisson.

Il résume tous les renseignements qui peuvent être utiles aux amateurs de la pêche:

- 1—La Loi de la Pêche;
- 2—Une courte description de vos poissons préférés, la truite mouchetée, la truite de ruisseau, la truite grise "Touladi", l'achigan, le maskinongé, l'éperlan et la huamanchie.
- 3—L'indication des jours propices à une bonne pêche;
- 4—Le choix des mouches artificielles à employer pour chaque mois de la saison de pêche.
- 5—Une liste des objets à transporter quand on part en excursion de pêche.

Prix de l'exemplaire: 25 sous. Pour conditions à la douzaine ou plus, s'adresser à l'éditeur,

J. O. DUMAS, 181, rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Centre, Qué.

MME E. GAGNON EST DECEDEE

Mme Vve Etienne Gagnon est décédée à Scott Junction, à l'âge de 92 ans.

Après une maladie soufferte durant sept années, avec une résignation d'une vraie chrétienne, Mme Vve Etienne Gagnon s'éteignait dans le Seigneur, vendredi dernier à la résidence de sa fille Mme Joseph Perron.

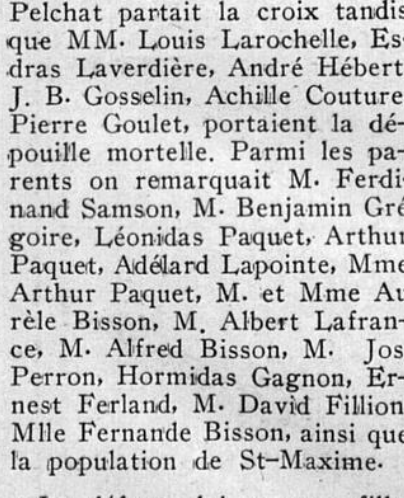
Tous ceux qui l'ont connue savent que disparaît en elle, une Sainte femme. "O Mon Dieu, ouvrez donc les portes de votre ciel!" Voilà bien ses dernières paroles, sa dernière invocation et Dieu l'a exaucée car aujourd'hui elle est du nombre des élus. En elle aussi Scott perd sa plus vieille citoyenne. La population entière de St-Maxime a su rendre à la famille ainsi éprouvée, de beaux témoignages de sympathie.

Les funérailles ont eu lieu en l'église St-Maxime, lundi dernier. La levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé Emile Bernard, curé de la paroisse. Le choeur de chant était sous la direction de M. Ovide Grégoire et Mlle Estelle Goselin touchait l'orgue. M. Geopelchat portait la croix tandis que MM. Louis Larochelle, Esdras Laverdière, André Hébert, J. B. Gosselin, Achille Couture, Pierre Goulet, portaient la dépouille mortelle. Parmi les parents on remarquait M. Ferdinand Samson, M. Benjamin Grégoire, Léonidas Paquet, Arthur Paquet, Adélard Lapointe, Mme Arthur Paquet, M. et Mme Aurèle Bisson, M. Albert Lafrance, M. Alfred Bisson, M. Joseph Perron, Hormidas Gagnon, Ernest Ferland, M. David Fillion, Mlle Fernande Bisson, ainsi que la population de St-Maxime.

La défunte laisse une fille, Mme Jos. Perron de Scott, un garçon, M. Gaudias Gagnon de Spokane, Washington, un grand-père, M. Jos. Perron, un fils adoptif, M. Philippe Boucher.

La famille tient à remercier par la voix de notre journal, tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie quelque manière que ce soit. Dans notre prochaine Edition, nous donnerons le compte-rendu des témoignages de sympathie.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille éprouvée.



Afin de pouvoir participer à cette neuvaine, il faut que les intentions soient adressées, avant le 10 mars pour être déposées au pied de la statue à l'Oratoire Saint-Joseph, Côte-des-Neiges, Montréal, P. Q.

Une médaille et un feuillet de neuvaine seront envoyés sur demande.

A BEAUCE JCT.

Mlle Marguerite Tardif d'East Angus, passe quelque temps ici chez Mlle Carmela Labbé.

—M. Jos. Gagnon de Sherbrooke de passage ici samedi dernier.

—Mlle Marie Jeanne Labbé a passé le week-end à Québec.

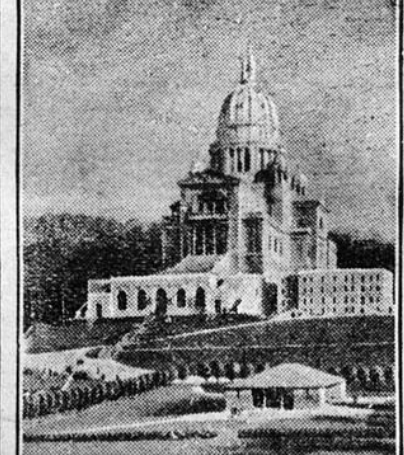
—M. L.-Maurice Roy de Ste-Marie a passé quelques jours ici la semaine dernière.

Lindberg accusé d'être un mouchard, par un amiral japonais.

"Philadelphia Public Ledger": L'amiral Suetugu, commandant de la flotte japonaise, reconnu comme un maître gaffeur, dans ses déclarations, tant dans son propre pays qu'à l'étranger, vient d'en commettre une propre. Il vient d'accuser le colonel Lindberg d'être un espion au service du gouvernement américain et fait mention de plusieurs faits douteux se rapportant à l'envoie de Lindberg en Extrême-Orient. Il sait pourtant ce que peuvent produire ces paroles au milieu d'un peuple où l'esprit belliciste est des plus tendus.

LA NEUVAINES A ST-JOSEPH

Depuis le mois de mars 1928 une neuvaine solennelle et universelle comme préparation à la fête de Saint-Joseph se fait chaque année du 10 au 19 mars. Les amis de Saint-Joseph par centaines de mille de par le monde participent à cette neuvaine solennelle. Les supplices faites à ce bon Saint ont obtenu des faveurs remarquables.



merleau de Beauce Jct., sont de retour ici après avoir passé une quinzaine à East-Angus.

—Mme Davila Cliche était de passage à Québec et Montréal à l'exposition des Modes.

—Mme J. Odilon Labbé à Québec lundi dernier.

—Mme Tancredi Cloutier était de passage à St-Georges la semaine dernière ou elle visitait sa soeur Mme Eugène Lessard.

—Mlle Hélène et Fernande Dechêne, se rendaient à Québec en fin de semaine.

—M. et Mme J. Odilon Labbé, sont de retour d'une promenade à East-Angus, où ils visitaient M. Sylvio Tardif et Alfred Bisson.

THEATRE NOUVEAU A STE-MARIE, BCE.

On nous annonce ce matin qu'un théâtre sera construit à Ste-Marie ce printemps. Cette nouvelle nous a été assurée, mais nous la donnons sous toute réserve.

Courrier "CHEZ NOUS" D'Artigny

LORSQUE JE SERAI MORT

Lorsque je serai mort, — puisqu'il nous faut mourir, — Mon âme reviendra sur la terre souffrir, Avec vous, que l'exil ténébreux enlinceule, Afin qu'en votre nuit vous ne soyez pas seule. J'ai trop souvent pleuré vos chagrins ici-bas, Pour que de l'infini je ne descende pas Reprendre cette grave et fidèle habitude D'essayer vos beaux yeux battus de lassitude. Vous ne sentirez rien de moi, que mon esprit Posant sur votre coeur longtemps endolori, Comme un oiseau de paix ayant fermé ses ailes, La douceur qui lui vient des choses éternelles. J'élirai ma demeure en vous; nous serons deux Qui, par la même bouche et par les mêmes yeux, Demanderont l'oubli des maux de cette terre Et nous regarderons, muets, dans le mystère. Plus qu'avant, nuit et jour, je vous assisterai. En m'éloignant, le temps n'aura pas séparé Mon âme de votre âme adorablement triste, Et vous sentirez mieux qu'en vous-même j'existe.

Mais si la mort, heureuse aux souffrants, vous saisit, De moi qui resterai souvenez-vous aussi!

Albert LOZEAU

(Le Miroir des Jours)

L'HEURE EXQUISE

Aimons donc — aimons donc! de l'heure fugitive. Hâtons-nous, jouissons! L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive Il coule... et nous passons!

A. de Lamartine.

Comment entrevoir la vie sans amour? Malgré tous ceux, me disant que je suis un peu trop enthousiaste pour notre siècle, je leur réponds, demeurant persuadée que l'Amour est le sentiment le plus exquis et aussi le plus puissant nécessaire à toute vie humaine bien réglée.

A vingt ans, on veut tout! La vie paraît un festin: va-t-on commencer par des miettes? On est faible... Lorsque follement, on convoite un astre, on ne se contente pas d'un rayon. On désire le jardin tout entier, et non pas une fleur. Oh! plus tard paraît-il, bien plus tard, on est plus sage, on se satisfait parfois d'une seule corolle à demi effeuillée, d'un coin de ciel bleu, entre deux orages. — Mais, vous savez, c'est à force de folie que l'on finit par être très sage.

L'Amour proprement dit; je m'excuse de ne pouvoir le définir exactement, c'est vraiment trop difficile, d'ailleurs les sensitives et bien d'autres sont unanimes à en vanter la valeur: la beauté, et le bonheur qu'il procure; ce que tout le monde ne comprend pas, c'est l'Amour considéré dans son essence même, existant partout, dans l'idéal, des humains, constituant le but, la raison d'être de tous coeurs bien nés, des plus grands réalistes mêmes.

Suivons une vie normale des dentelles de son berceau jusqu'à son dernier jour; le tout petit avec son incomparable compréhension vit en aimant... sa maman... il doit l'aimer puis que pour elle il fera ses premiers pas, dira des premiers mots, écolier étudiera fidèlement toujours pour lui faire plaisir.

Adolescent, il fera mille projets. — A qui se donner? A l'Amour de Dieu ou d'une profession, d'un avenir entrevu, un rêve qui dont la réalisation s'opérera toujours en aimant, ainsi, l'homme poursuivra sa carrière, une douce étoile le guidera lui rendant l'espérance après les péripéties et les épreuves et fera son bonheur. — Dites-moi, ne serait-ce pas son amour?

Pour les natures nobles, cet amour va à Dieu d'abord au devoir. Pour l'artiste, ce sera l'amour du Beau, de l'art, de la musique. Les natures moins privilégiées aimeront uniquement le plaisir, ne vivant que pour cela, mais, n'est-ce pas là une

forme de l'amour puisque tous leurs efforts tendent vers ce but; d'autres s'attacheront particulièrement à l'argent, se fatiguant toujours avec cette même pensée, encore une forme de l'amour pour eux car il servira à la réalisation de quelque grand projet.

L'amour, mais, c'est une chose excitante et bien réelle, le positif comme le sensitif le réclame et admet sa première place dans le monde, le positif est-il plus apprécié? J'en doute, mais ce dont je ne doute pas c'est que tous ceux qui vivent avec l'Amour, goûtent le meilleur bonheur ici-bas.

Pour ma part j'aime Dieu à travers cette belle nature, venant de lui, la variété des saisons, le charme de chacune d'elles, les nuits de lune — que dire encore? Puisque tout est "amour" ne restons pas insensibles et employons bien cette flamme divine avec laquelle Dieu a pétri notre coeur.

CLAIR de LUNE

Berthierville, 18 février 1934

Attention... C'est LA SAISON DANGEREUSE



Combattez le rhume de cette manière SURE et EPROUVEE

Si votre enfant a un rhume ne faites pas d'expériences. En cette saison, le rhume dégénère souvent en grippe et pneumonie.

Allez-y sûrement — suivez le traitement qui s'est révélé le meilleur à des millions de mères — employez Vicks VapoRub

Ce fameux remède procure un soulagement plus rapide et plus sûr, à cause de son action de cataplasme-vapeur. Il "extirpe" le mal et la congestion, à travers la peau. En même temps à chaque respiration, ses vapeurs médicamenteuses et adoucissantes pénètrent directement dans les voies respiratoires irritées. Durant la nuit, Vicks VapoRub exerce — en toute sécurité — son action, qui soulage du rhume. Son usage étant externe, il évite les dangers de l'absorption répétée des drogues — qui si souvent bouleversent la digestion délicate des enfants.

VICKS VAPORUB

LA VIE EST UN JEU D'ECHECS

Chaque jeu a ses règles et la vie, jeu qui occupe tous et chacun de nous du premier vagissement de l'enfant qui naît au dernier souffle du mourant, est le seul jeu important. Que de fois les règles sont ignorées, entièrement et négligées souvent.

Supposons un instant que le succès, la fortune, la vie de chacun dépende d'une partie d'échecs.

L'homme, créature chétive après tout, s'assoie pour ainsi dire, d'un côté du gigantesque échiquier qu'est la vie, ayant en face de lui, comme adversaire, l'Ange de la Destinée, calme, juste, flegmatique qui surveille le maniement des pions. Il récompense les "bons coups", puni les "mauvais". L'homme joue une seule partie. Ces défaites et ses défaites l'embarrassent, le tracassent. La moindre victoire le réjouit, le stimule. Un pion mal dirigé l'abat, le décourage. Enfin la voix de la mort se fait entendre lugubre. Tout est fini.

Ne croyez pas que chacun apprendrait le nom des pièces, étudierait, au moins, les principales règles et qu'il ouvrirait l'oeil sur le moindre mouvement des pièces afin d'éviter "un échec au roi".

C'est une vérité évidente, élémentaire que la vie, la fortune, le bonheur de nous tous repose sur notre connaissance des règles du "jeu de vie" infiniment plus difficiles et plus compliquées que l'est le jeu d'échecs.

Nous ne voyons pas celui qui joue la partie contre nous. Cependant, nous savons que son jeu est franc, juste, patient. Nous savons aussi qu'il ne manquera pas de profiter de notre faiblesse. L'homme qui joue bien est récompensé par cette générosité avec laquelle les forts sourient à la force; celui qui joue mal est mâté sans hâte et sans pitié. Les pièces, avec lesquelles nous jouons s'appellent les "chances" de la Vie. Dès que leur tour arrive il importe de nous en servir, d'en profiter promptement et courageusement. Une pièce qui sort de l'échiquier n'y entre plus, une chance perdue ne revient pas.

Comprenons-nous le jeu que nous jouons? Est-il sérieux? Faisons-nous des progrès? Réalisons-nous l'importance de protéger le "roi". Les "soldats" représentent des chances minimes qui, si bien employées peuvent aider à la victoire finale.

Ainsi va la Vie jusqu'à ce que la mort accomplisse son oeuvre en silence.

Il n'y a pas raison de ne pas jouer "sa partie" le mieux et le plus attentivement possible puisque l'homme est un souffle de Dieu et qu'il a un peu d'éternité en lui.

Armand DESCHESNES.

LES CAPRICES DE LA REVOLUTION

Un homme se présente à une barrière de Paris en 1793; on lui demande son nom:

— Monsieur le marquis de St-Cyr.

— Citoyen, le "monsieur" n'est plus français.

— Ah! pardon, le marquis de St-Cyr.

— Citoyen, la nation a aboli les marquises.

— C'est juste, je m'appelle de St-Cyr.

— Nous ne connaissons plus au jourd'hui ces "de" avant le nom.

— En ce cas, je me nomme Saint-Cyr tout court.

— La nation a destitué tous les saints.

— Eh bien! alors je suis Cyr.

— Il n'y a plus de Sire en France.

— Dans ce cas-là, je ne suis rien.

— Passez!

Confiez vos impressions à notre journal.

VIEUX GARÇONS VS JEUNES FILLES

Est-il logique pour une fillelette de seize à dix-huit ans et même un peu plus... de recevoir... d'aimer... de s'attacher... à un vieux garçon, qui a couru dix paroisses? A un vieux fou qui fréquente plutôt par égoïsme et par intérêt particulier, que pour la "gloire du prochain"? A un vieux "Gamelier" qui n'a que quelque "bidoux" et un "bazou" pour attirer l'attention, captiver, éblouir sa proie! A un "Hobo" qui n'a de plaisir que dans le fait qu'il retire du jeu, moins "smart" que lui, mais, qui, sans doute aussi, vaut mieux que lui! De la logique moi je n'en trouve pas gros dans ça. Les filles intelligentes pour l'âge ne doivent pas s'y laisser prendre au piège ni employer!

Une jeune fille qui y laisse son âge, son attention... perd son temps, ses joies et plaisirs, son avenir et quelquefois même... son nom!

Je dis recevoir un vieux garçon! A l'âge de trente ou trente-cinq ans, ces amateurs du beau sexe, ces amuseurs ne sont plus pour vos vingt ans, mesdemoiselles! Leurs regards devraient maintenant converger vers la "suite" dont Ste-Catherine est la patronne, (et ces dernières, en seraient si heureuses) plutôt que vers votre jeune et frêle personne. Et ensuite que d'efforts surhumains il vous faut faire pour aimer, pareils individus et pour vous résoudre à en épouser "un" il vous faudrait parfois, "forcer le goût"!

N'avez pas le malheur de vous attacher à un vieux garçon, eux ne s'attacheront pas à vous, ils ont eu l'occasion de le faire et ne l'ont pas fait parce que ce n'était pas leur intention d'abord et ensuite parce que ce sont plutôt des motifs sensuels, qu'honnêtes qui les ont poussés à vous fréquenter!

La première nouvelle que vous aurez ils vous délaisseront mais il sera trop tard alors pour regarder autour de vous par ce que votre âge comme une ombre sera passé, et vous serez "vieille fille", il est de ces vieilles filles malheureuses parfois! Ne serez-vous pas de celles-là??

Vous y perdrez donc à fréquenter ces "rebuts" si possible en est ne fréquentez que des gens de votre âge, ce serait

"PLUS ON PENSE, MOINS ON PARLE"

En général, l'intempérance de la langue est l'indice d'un esprit irréflecti. Les petits ruisseaux coulent avec bruit parce qu'ils n'ont pas de profondeur, les fleuves sont silencieux.

L'intempérance de la langue nuit plus encore aux autres. Qui pourrait dire de combien de maux elle est la source? Que de larmes a-t-elle fait verser, que de réputations elle a compromises; que de fois elle a terni l'honneur de familles entières!

Ne savez-vous pas qu'il suffit d'une parole indiscrette pour briser l'avenir d'une personne, déshonorer un ménage scandaliser une âme innocente? Vous vous excusez en disant que vous n'avez pas du tout l'intention de faire du mal. Merci! Le mal n'existe pas moins, et il est parfois irréparable.

Le sujet des conversations humaines est fort restreint. Quand on aime à causer, je ne sais quel penchant à la malignité nous entraîne bientôt sur le compte du prochain. Comme une rivière qui déborde et inonde tous les plis de terrain autour d'elle, ainsi la langue sans retenue répand sur ceux qui l'avoisinent les rapports, les indiscretions, les médisances, les faux soupçons, les préjugés.

Et le moyen que de ces rapports inconsidérés, de ces indiscretions malheureuses il ne sorte pas de haines, des préventiones fâcheuses, et mille autres inconvénients?

Quand une rivière a débordé, qu'elle se retire, il reste toujours derrière elle de nombreuses traces de son passage: des plantes flétries ou dégradées, des flaques impures et malsaines. Image trop vraie de ce que laissent après elles ces conversations sans frein et sans retenue: secrets trahis, engendrant des haines, amitiés brisées.

Tenez-vous en garde contre ce défaut, il est difficile de rester pieux quand on ne sait pas modérer sa langue.

S'il est une maxime usée et triviale, c'est bien celle-ci:

"On se repent rarement de parler peu, très souvent de trop parler". Que de fois nous l'avons répétée nous-mêmes. Pour quoi donc l'oublions-nous dans la pratique?

plus sage, plus prudent, vous y gagnerez et pour quel temps prenez pour devise:

"Watch out les vieux Buck"

"BILL-CODY"

"LE COEUR"

Le Coeur est si profond, qu'il n'est point ici-bas. De rêves assez splendides Ni de bonheur paisible ou de haineux combats Qui puisse en combler l'insatiable vide!

Si la douleur parfois l'inonde jusqu'au bord Si l'amour l'extasie, Ou si d'un fol espoir il s'abreuve d'abord Bientôt renaît la soif que rien ne rassasie.

Seul le devoir compris, généreux, empressé, Le maîtrise et l'apaise, Le coeur est ainsi fait, il faut qu'il soit brisé Entre les serres du pressoir, pour qu'il se taise.

"BILL CODY"

HOTEL PENNSYLVANIA

A L'EPREUVE DU FEU

Coin Ste-Catherine et St-Denis

TELEPHONE MA 2255

H. DUBOIS Gérant

Prix modérés MONTREAL, Can.

UNE MINUTE!

Ne vous pressez pas!... Avant de préparer votre vieille glacière pour l'été, lisez ce qui suit:

Grâce à un nouveau et merveilleux système, la

Shawinigan Water & Power Company

vous permettra d'avoir chez vous, quels que soient vos moyens,

une bonne glacière électrique

moderne, commode et économique

Tous les renseignements dans de futures annonces!

NE MANQUEZ PAS DE LES LIRE

EXCURSION A BAS PRIX POUR MONTREAL

VIA QUEBEC OU LEVIS ET PACIFIQUE CANADIEN — SAMEDI LE 17 MARS

	Prix Aller et retour
DE Valley Jct., et St-Joseph	\$4.25
Scott Jct., et Ste-Marie	4.00

Taux réduits équivalants de toutes les autres gares du Québec Central. Retour, billets bons pour partir de Montréal jusqu'au lundi le 19 mars inclusivement.

Billets, bons dans voitures de première seulement. — Aucun bagage enregistré. — Enfants de 5 ans et au-dessous de 12, moitié prix. — Profitez de cette occasion pour assister à la joute de "Hockey" entre les clubs "Sénateurs" d'Ottawa et "Maroons" de Montréal, samedi soir. — Samedi et dimanche, célébrations en l'honneur de St-Patrick. — Visitez l'Oratoire St-Joseph "Frère André". — Samedi, dimanche et lundi, dévotions en l'honneur de la fête de St-Joseph le 19 mars.

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux Agents. QUEBEC CENTRAL

BUVEZ LA BIÈRE **Dow** OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

SIROP DE MAÏS EDWARDSBURG CROWN BRAND

UN sirop de table pur, nutritif et bon marché. Les enfants en adorent le goût.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED, MONTREAL

Personnalités

A STE-CLAIRE

BAPTEME

Le 15 février a été baptisé Joseph, Apollinaire, Alphonse, enfant de M. et Mme Joseph Leclerc, Parrain et marraine: M. et Mme Apollinaire Corribeau.

DECES

Le 18 février est décédée à l'âge de 78 ans, Mlle Eugénie Langlois. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 21.

A la famille en deuil, nous offrons nos sincères sympathies.

VISITE DES CLASSES

M. l'inspecteur J. E. Gosselin de St-Gervais a fait la semaine dernière, accompagné de M. le Président A. Grégoire la visite des classes. Le résultat a paru un succès en général.

NOTES SOCIALES

M. l'abbé Alfred Langlois des Etats-Unis, est venu chanté le service de sa soeur Mlle Eugénie Langlois.

Mme Vve Louis Thériault de Chaudière Station visitait son frère M. le curé Fréchette dernièrement.

Mme Philibert Giguère de St-Léon de Standon était en promenade récemment chez le Notaire et Mme V. A. Rouillard.

Mme Alphonse Prévost a passé quelques jours chez son frère M. Amédée Roy à Saint-Damien.

M. et Mme Raoul Chabot de Québec chez des parents ici la semaine dernière.

M. Viateur Corribeau de Québec de passage ici il y a quelque temps chez son père M. Philippe Corribeau.

Mme Vve Laurent Côté de Québec en visite chez sa fille Mme Eugène Couture.

M. Alfred Marceau de passage à Québec le 17 février dernier.

M. Ernest Fournier de Québec chez des parents ici dernièrement.

Mlle Irène Chabot de Lewiston, E. U. est depuis quelque temps chez ses parents.

MM. Alfred et Paul Gagnon de Ste-Marguerite chez leur beau-frère M. Joseph Leblond dimanche dernier.

SUR LA TOMBE DE Mlle BERNADETTE FAUCHON
Au soir du 16 février dernier disparaissait dans l'ombre du mur noir qu'est la mort, une ombre fleurie, mais bien jeune encore.

Enlevée au printemps de la vie, cette chère Bernadette a vu rompre le fil de la vie, avec le plus grand courage, disant l'adieu si fatal à l'oeil humain, à ses parents et amis.

Elle nous disparaît à l'âge de 24 ans et 11 mois.

Les funérailles ont eu lieu le 20 courant, au milieu d'une foule nombreuse et sympathique.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. H. Fréchette, curé de la paroisse et le service chanté par M. le vicaire Hudon à l'orgue, sous la direction de M. Apollinaire Fournier, la chorale exécutait un bel ensemble la messe de Requiem, accompagnée par Mlle Anna Prévost.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Clovis Fournier, entrepreneur de pompes funèbres. M. Rosaire Lacasse conduisait le corbillard.

Les porteurs étaient: la croix M. Rosaire Lamontagne; le cercueil: MM. Alphonse Fournier, Rosaire Fauchon, Joseph Corribeau et Joseph Nadeau.

La quête fut faite par Mlle Laurette Fauchon et Mlle Rose-Aimée Fournier, cousines de la regrettée disparue.

La défunte laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Fridolin Fauchon. Cinq soeurs: Mme Albert Brochu, Lucienne de l'Abitibi, Mlles Germaine, Gertrude, Alberte et Gertrude Fauchon, deux frères, MM. Roméo et Paul-Emile Fauchon; Un beau-frère M. Albert Brochu. Abitibi et plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines.

A la famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus vives sympathies.

A ST-ELZEAR

NOTES SOCIALES

M. l'abbé J. O. Cliche, curé de notre paroisse, se rendait à Ste-Marie, en voyage d'affaires. Mlle Elise Gosselin, employée au presbytère l'accompagnait.

Mme Léon Noef de Tilly était en promenade ces jours der-

niers chez M. Valère Larochelle.

—M. Philippe Huppé, Alphonse Laplante, Philippe Vallée, sont revenus de Saumur et de Malbaie.

—M. Henri Savoie est venu rendre visite dernièrement à sa soeur Mme D. Ferland.

—M. et Mme Cléophas Couture de St-Bernard sont venus rendre visite à leurs parents ces jours derniers.

Mme Louis Guay en promenade à St-Narcisse chez M. Georges Blais.

—M. et Mme Hervé Fecteau de Ste-Marie visitaient des parents à St-Elzéar dernièrement.

—Mlle Généria Perreault est allée visiter des parents à Ste-Hénédiine ces jours derniers.

—M. et Mme G. Tardif de Ste-Marie étaient en visite à St-Elzéar chez M. Léonidas Jacques.

NOS MALADES
Nous sommes heureux d'apprendre que nos malades sont presque tous en bonne voie de guérison. Notons: M. Honoré Nadeau qui est revenu de l'hôpital ou il a subi une assez grave opération; MM. Théodule et Wilbrod Grenier qui sont maintenant dans la période de convalescence après une maladie de plusieurs semaines. Aussi: M. J. Perreault, E. Simard, H. Boulangier qui malgré leur vieillesse sont, pense-t-on hors de danger.

POUR LES CULTIVATEURS.
Mardi, le 20 février a eu lieu à St-Elzéar, une agréable et intéressante journée agricole. Voici le programme de cette journée: Tout d'abord ayant toujours Dieu comme principe, la journée commença par un grand messe, à laquelle, M. le curé a bien voulu faire un sermon traitant de l'agriculture. Après l'office il y eut conférence sur l'élevage des volailles, les labours, l'assainissement des terrains, l'union agricole, etc. etc., conférence faite par des agronomes compétents: MM. J. Plante, A. Laflamme, R. Painchaud, qui ont su capter l'attention de leurs auditeurs lesquels sauront en tirer un bon parti.

DECES DE M. ACH. LESSARD
(suite de la page 2)

Corribeau, de St-Pierre, Omer Perron, Mlle Perron, de St-Frédéric, M. David Perron, de St-Bernard, Joseph Lessard, de St-Ephrem, Adolphe Cliche, de Thetford, M. et Mme Louis Boulangier de St-Pierre, M. L. R. Cyr Louis Blais, Delphis Roy, de St-Pierre, Lucien Paré, Irenée et A. Landry, Roméo Lacroix, G. Fillion, de Leeds, Adélar Poulin, de Leeds, Omer Vachon et David Bolduc, de St-Frédéric, M. et Mme Rosaire Bolduc, M. et Mme Damien Dallaire, de Leeds, M. Gédéon Lessard, de St-Victor, Les Religieuses des Couvents du Village et de la Station avec leurs élèves, M. et Mme Thomas Gravel, MM. et Mmes Arthur Drouin, Joseph Gosselin, Gérédy Vachon, Alyre Lessard, Charles Provost, A. Deschaineaux, Alphonse Savoie, Amédée Groleau, Albert Cliche, Louis Morin, E. Plamondon, E. Vachon, Omer Drouin, Arthur Pomerleau, Philémon Fortin, J. Gravel, Georges Vachon, Alph. Laplante, Origène Poulin, Adélar Gauthier, Joseph Provençal, Norbert Jacques, Jean Cliche, Thomas Vachon, MM. Irenée Paré, Wilfrid Grondin, M. et Mme Johnny Nadeau, MM. et Mmes Valère Perron, Pierre Vachon, Jos. Jolin, Jos. Vachon, Wilfrid Lessard, Philibert Lessard, Mme Vve Nap. Lessard, M. et Mme Roméo Dodier, Mlles Madeleine et Isabelle Cliche, Cécile, Anne-Marie, Germaine et Rita Robert, Gertrude et Maximienne Couture, Blandine Champagne, Germaine Roy, Rollande Lessard, Rita Trudelle, Claire Dallaire, Simonne Couture, Claire Lessard, Gratia Gagné, Adrienne Lessard, Yvonne Morin, Yvonne Lachance, Lucienne Couture, de St-Pierre, Fernande Perron, M. Blanche Perron, Dolores Bergeron, Irenée Thivierge, Lucienne Groleau, Maximienne et Simonne Labrecque, Florence Gosselin, de Tring Jct, Estelle Morin, Yvonne Bolduc, de S. C. de Marie, Béatrice et M. Louise Gagnon, Adrienne Jacques, Béatrice Jacques, Blandine Labrecque, MM. Alphonse Grégoire, Thomas Vachon, J.

Henri Lessard, Adélar Gosselin, Mme Léonce Dallaire, MM. Félix Paré, Thomas Roy, Josephat Dallaire, Nap. Lessard, Oram Vachon, Valère Vachon, Wilfrid Poulin, Rolland Lachance, Silvio Blais, Roméo Couture, A. Gilbert, Philias Lessard, Augustin Bolduc, Néré Jacques, Jos. Nadeau, Alexandre Anto, Jos. Grenier, René Couture, William Aldrick, Lionel Cloutier, Eusebe Perron, Joseph Nadeau, Stanislas Vachon, Joseph Thivierge, M. et Mme Siméon Jobin, MM. Jules McKenzie, Jos. Vachon, L. H. Gilbert, Théodore et Wilfrid Gilbert, Alphonse Lessard, Philias Gosselin, Lauréan Vachon, Ludger Bilodeau, Joseph Dodier, Charles Jacques, fils, M. et Mme Alexandre Roy, M. et Mme Arthur Thivierge, M. et Mme Emile Gosselin, MM. Ernest Cliche, Emilien Nadeau, A. Gosselin, M. et Mme Honoré Gagnon, Mme Joseph Vachon, fils de Pierre, MM. Théodore Nadeau, Joseph Côté, M. et Mme Arthur Jacques, M. et Mme Odilon Lessard, M. Jos. Lessard, fils Auguste, Mmes Albert Vallée, Thomas Doyon, F. Lessard, M. et Mme Joseph Vachon fils Auguste, MM. Alf. Veilleux, Alphonse Gauthier, Siméon Jacques, Alph. Gagné, A. Mecke, Henri Gosselin, Alexandre Laplante, Joseph Nadeau, Gédéon Lessard, Gérard Gosselin, Henri Lafrance, Léon Quellet, Jean-Louis Nadeau, Rachel Larochelle, M. et Mme Etienne Lambert, M. Arthur Gauthier, M. Mme Alph. St-Pierre, Mmes François Chabot, Onésime Groleau, Arth. Vachon, Léon Corribeau, Philias Lessard, Rosario Laplante, Vve Vital Lessard, Vve Adam Hughes, M. et Mme Thomas Faucher, M. Ludger Blouin, M. Alcide Lagueur, Mme Vve Jos. Blouin, Mmes Charles Ménard, Edouard Ménard, E. Faucher, Rosario Latulippe, E. Vallée, M. Mme Roméo Lessard, M. Mme Emile Drouin, M. Mme Bernard Paré, Mme Philias Gagnon, M. E. Vachon, MM. Benjamin Gravel, E. Lessard, M. Paul Lagueur, Mme Arth. Cormier, Mlle Rachel Cormier, M. Mme Wilfrid Cliche, M. Mme Joseph Perron, M. Mme Ernest Doyon, Mme Jos. Vallée, M. L. Turmel, M. Jos. Perron, Mmes Ernest Lapointe, David, Nadeau, Arthur Drouin, Adélar Drouin, M. Mme Gaston Deslande, Mme Herm. Fecteau, Mlle Régina Vachon, M. Mme Joseph Fecteau, Mme Trefflé Gagnon, M. Gédéon Lessard, M. Mme Jos. Couture, M. Mme France Gagnon, M. Mme Thurière Roy, M. Wilfrid Paré, M. Mme Philias Nadeau, Mme Vve Philippe Poulin, MM. J. H. Nadeau; Florian Cloutier, Marcel McKenzie, Joseph McKenzie, Desmond Conner, J.-Marie Poulin, Georges Labrecque, Jean T. Gagnon, M. Mme Pierre Lessard, MM. Alph. Cloutier, Emile Guay, Mme Joseph Thivierge, MM. E. Nadeau, Appollinaire Drouin, Odilon Jacques, Théodore Fecteau, J. H. Latulippe, Joseph Perron, Elzéar Faucher, M. Mme Luc Blouin, M. Mme Arthur Faucher, M. Ernest Doyon, MM. Georges Labrecque, Alfred Lessard, Alcide Nadeau, Adélar Drouin, Paul Paré, Omer Drouin, Anatole Moreau, Marc-André Dodier, Ernest Cloutier, Alph. Grenier, Alph. Drouin, Jean Giguère, Mmes Wilfrid Paré, W. Pouliot, Mme Thomas Nadeau, Nap. Lessard, MM. J. E. Cloutier, Thomas Lessard, Joseph Plamondon, T. Champagne, Thomas Faucher, E. Faucher, M. Mme Charles Gosselin, MM. Nap. Vachon, Amédée Lessard, Nap. Drouin, Laurent Thivierge, Louis Grenier, Aristide Lessard, Alphonse Gosselin, Ernest Labrecque, P. Vachon, Emile Grenier, M. Mme Georges Lessard, Mmes Ernest Morin, Joseph Vachon, M. Mme Aurèle Perron, M. Mme Octave Doyon, M. Mme Paul Paré, Mme Alph. Cloutier, MM. Arthur Thivierge, Lauréat Gagné, Ferdinand Nadeau, Donaldor Lessard, Maurille Grégoire, Adrien Nadeau, Antonio Couture, Jos. St-Hilaire, Auguste Roy, Omer Blouin, MM. Philémon Lachance, Auguste Lessard, William Lessard, M. Mme Joseph St-Hilaire, M. Mme Ferdinand Bilodeau, MM. Baptiste Provençal, Jos. Roussin, Charles Jacques, Alfred Nadeau, Napoléon Vallée, Mmes Michel Lambert, Joseph Cloutier, M. M. Wilfrid Grondin, Arthur Pomerleau, T. Lapointe, Gédéon Lessard, Mme Roméo Vallée, Mme A. Les-sard, MM. Gustave Jacques, Aimé Pomerleau, Cléophas Roy, Philippe Paré, J. P. Vaillancourt, Silvie Paré, Paul Vachon, fils de

Trefflé, Thomas Dodier, Jean-Georges Vachon, Romain Lambert, M. Mme Adolphe Gilbert, MM. Arth. Vachon, Ls.-Aimé Jacques, Onésime Groleau, J.-Paul Vachon, Emile Couture, Honorius Landry, Donat Turcotte, Jos. Bégin, Alfred Morin, Alph. St-Pierre, Nap. Grondin, Nazaire Dodier, Rémi Labbé, Joseph Blouin, Joseph Vachon, fils de Georges, Irenée Blouin, Georges Gagnon, Léopold Gagnon, Nap. Rouleau, T. Fortin, Mme Bernard Jacques, Mlles Alberta Vachon, Alexandra Vachon, Marguerite Grondin, Anna Pomerleau, M. Mme Roméo Rouleau, Mlles Jeannette Labrecque, Lauretta Labrecque, Jacqueline Cliche, Cécile Lessard, Alexandra Perron, Bella et Bibianne Tardif, Silvia Paré, Evangéline Perron, Marie-Rose Poulin, Yvonne et Emilia Laplante, Thérèse Latulippe, Irenée Gosselin, Julienne Gagné, Albertine Blouin, Maria Giguère, Simonne Huard, Rachel Dodier, Alice Gosselin, Emma Nadeau, Anna Gosselin, Marie-Reine Vachon Rita Free, Cécile Cloutier, Mariette Bilodeau, Simonne et Noella Lessard, Rénald Lessard, M. Laurent Robert, G. Nadeau, Gédéon Drouin, Rosario Vachon, Thomas Groleau, Albert Lessard, G. Dodier, M. Mme Arthur Jacques, Mme Ls-Breton, MM. Arthur Vachon, fils Georges, Alph. Doyon, Armand Drouin, Arthur Gosselin, P. Morin, Mme Achille Paré, Mme Wellie Lessard, MM. Wilfrid Grégoire, Léopold Huard, Valère Dodier, Colombe Faucher, Mlle Marie Paule Dodier, Mme Arthur Faucher, fils Paul, MM. Appollinaire Jacques, Jos. Grégoire, Irenée Vachon, Delphis Labrecque, Charles Gosselin, Pierre Vachon, Rosario Bégin, Denis Grondin, Nap. Grenier, Mme Thomas Jacques, M. Mme Alidor Cloutier, MM. Arth. Paré et Adrien Perron, Omer Paré, Trefflé Jacques, Alidor Jacques, Arth. Pomerleau, Alphonse Thivierge, Augustin Bolduc, Arthur Perron, Donat Faucher, Arth. Jacques, fils Joseph, Arthur Jacques, fils Thomas, Auguste Faucher, Onil Drouin, Pierre Gilbert Thomas Pomerleau, Emile Vachon, Mlle Maria Paré, MM. Lucien Thivierge, Joseph Lessard, Arthur Bolduc, Hortense Faucher, Rolland, W. et Hervé Lessard, Alfred Thivierge, Napoléon et Alfred Giguère, Roméo Thivierge, M. Mme Euclide Thivierge.

A l'orgue, on remarquait: M. M. Jean-Louis Grégoire de Thetford, Joseph Blais, Joseph Foye de St-Pierre, Gérédy Vachon, E. Robert, Joseph Doyon, Gédéon Jacques, Rosaire Vachon, Georges Goulet Aimé Cloutier, Louis Dubé, Placide Gosselin, Thomas Jacques, Validor Marcoux, Aurèle Perron, Rosaire Groleau, Lauréat Turcotte, Marius Champagne, Donaldor Lessard, J. P. Vachon.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

LES CONVULSIONS EPILEPTIQUES CAUSEES PAR LE VER SOLITAIRE

Les médecins assurent que bien des cas de convulsion ressemblant à l'épilepsie sont causés par la présence de parasites intestinaux dans le tube digestif. Ils sont si certains qu'ils examinent d'abord celui qui a des convulsions afin de s'assurer s'il n'a pas le ver solitaire. Les docteurs qui préviennent les ravages de cet horrible parasite, font tout pour en débarrasser l'humanité, mais ils sont souvent impuissants devant un malade qui ne peut croire en la présence de ce parasite et qui attribue sa maladie à d'autres causes.

Des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sont traités pour toutes maladies, quand leur trouble réel est "le ver solitaire". Le symptôme de sa présence est facile à constater par l'expulsion de particules. Les symptômes suggestifs sont la perte de l'appétit, goût capricieux langue chargée brûlements d'estomac, douleur dans le dos, maux de tête avec une sensation de malaises et crênement de yeux, l'estomac est pesant, bloqué, parfois des glou-glou de l'estomac sont ressentis jusqu'aux extrémités intestinales. Parfois le malade sent une sensation d'étouffement dans la gorge. Il a la peau jaune, perd du poids, a une respiration détestable, fatigué. Les convulsions épileptiques sont causés par ces monstres qui atteignent la longueur de 50 pieds. Quand ils sont introduits dans l'oesophage, ils peuvent étouffer leur victime. Débarrassez-vous de ce monstre d'un seul coup, avant qu'il ruine votre santé. Envoyez \$5.50 pour traitement de Laxtan si vous voulez le terrasser. Laxtan est inoffensif, même si vous n'avez pas le ver solitaire.

Vendu exclusivement par US Laboratoire 4832 USL Bldg. B. 2006, Hollywood, Calif. Pas vendu dans les pharmacies. Mentionnez état et âge. Laxtan fait spécialement pour vous et ne peut être envoyé COD. La remise accompagnera l'ordre. Pour enregistrer ajoutez 25cts. Le tout est Garant. (Découpez cet écrit et conservez le, il pourra vous être d'une grande utilité un jour. Montrez le à un ami malade et il vous sera reconnaissant du bien que vous lui ferez.

CULTIVATEURS
LE VELAGE
Le printemps s'en vient et bientôt les vaches commencent à mettre bas. Il y a certains soins à donner aux vaches avant leur vélage si l'on désire éviter des ennuis parfois sérieux et s'assurer un bon rendement. Quelques semaines avant la mise bas, on supprime les aliments réchauffants et l'on facilite le bon fonctionnement des intestins en donnant une nourriture un peu plus laxative que d'ordinaire. Un bon mélange de concentrés composé comme suit a toujours donné de bons résultats à la Station Expérimentale de Cap Rouge: 100 moules d'avoine, 100 de son, 50 pain de lin. La semaine qui précède le vélage on retranche l'ensilage et on diminue la quantité de concentrés. Une journée ou deux avant la mise bas la vache sera mise à la diète, on lui donnera un peu de foin, deux fois par jour, et un barbotage de son échaudé auquel on a ajouté un peu de sel.

Le Jardin et les Fleurs
Soucieux de donner à votre famille une nourriture saine et la moins coûteuse, vous ne négligerez pas de vous semer un bon jardin ou l'on trouvera tous les légumes qu'il vous faut, non seulement durant les mois d'été mais aussi pour la mise en conserve pour l'hivernement. La bonne ménagère a déjà commandé ses graines de légumes d'une maison de confiance et elle n'a pas oublié d'ajouter à sa liste quelques paquets de graines de

Tél: Marquette 9331 Alex Julien, Prop.

HOTEL PLAZA ENRG.

446-448, Place Jacques Cartier, MONTREAL.
50 Chambres. — 26 avec Bain.
Eau chaude et Téléphone dans chaque chambre.
Repas Servis Jour et Nuit. — Service de Bières et Vins.

Déjeuner à la Carte — Dîner et Souper Table d'hôte 47

Chambre Simple: \$1.00 — Double: \$1.50
Avec Bain: \$2.00

SI VOUS VOULEZ LOUER . . .

VOS LOGEMENTS ET CHAMBRES

PUBLIEZ UNE

"PETITE ANNONCE"

DANS

NOTRE JOURNAL

LE RENDEZ-VOUS DES GENS DE LA BEAUCE ET DE DORCHESTER

Le CAFÉ MANHATTAN

TABLE D'HOTE
DINER-SPECIAL
BIERE — VINS

120 ST-JEAN — QUEBEC

Quand vous irez à Boston allez à:

HOTEL BELLEVUE

BEACON STREET BOSTON, MASS.



A quelques minutes de marche des Théâtres et des centres financiers et commerciaux.

Chambre sans bain \$2.00 et plus. Avec bain \$3.00 et plus.

SERVICE DE RESTAURANT COMPLET

NOUVEAUX PRIX:

Tous les CANADIENS-FRANCAIS



Se donnent la main.

Pour faire grande et prospère, la seule brasserie essentiellement canadienne-française et indépendante.

La Brasserie Champlain

Limitée

MANUFACTURANT

La Bière Champlain Special

LA CONQUERANTE DU JOUR et le PORTER CHAMPLAIN

UN VRAI PAIN LIQUIDE



M. BOURASSA APPROUVE

(suite de la page 1)
bout, qui est mal fait, simple-
ment pour se permettre de dire:
" Mais quelle objection avez
vous. Je l'ai fait traduire en
français, il est livré". Oui, mais
si c'est du français d'iroquois?
ou encore s'il arrive six mois
trop tard?

A l'heure actuelle il est laissé
à la fantaisie de n'importe
quel sous-ministre de livrer à
l'imprimeur d'abord et au public
ensuite un document mal
fait ou qui arrive trop tard. Je
ne dis pas qu'il en a eu beau-
coup mais il y en a.

"Il est grandement temps
pour l'honneur de la langue fran-
çaise, pour l'honneur de la nation-
nalité canadienne-française dans
cette confédération du Canada,
non simplement pour les Cana-
diens-français d'Ottawa, que
j'estime et respecte, mais pour
tous les Canadiens-français, il
est grandement temps que nous
ayons un service de traduction
qui fasse honneur à la culture
française et, en même temps,
qui soustrait ces traductions aux
caprices d'un tas de fonction-
naires, dont quelques-uns sont
excellents qui peuvent connaître
l'agriculture mais qui pour des
raisons données par le député
d'Ottawa et moi-même ne sont
pas compétents pour reviser la
traduction".

Un Sous-Ministre

Si nous voulons avoir une docu-
mentation de langue fran-
çaise que nous puissions pré-
senter avec honneur au public
de langue française dans le mon-
de entier, il nous faut un ser-
vice de traduction organisé du
haut en bas de l'échelle, avec
un chef dont le statut légal et
administratif équivalra à celui
d'un sous-ministre et qui
par conséquent sera indépen-
dant de la tournure d'esprit cro-
che, maladroite ou ignorante du
ministre ou du sous-ministre
dans n'importe quel départe-
ment. Voilà le premier point de
vue.

Prenons d'abord le service
des relations internationales. Le
Canada occupe aujourd'hui dans
le monde international une si-
tuation qu'il ne connaissait pas
avant 1923 ou 1926. Il entretient
des relations avec les divers
gouvernements étrangers et avec
la ligue des nations à Genève,
l'hon. secrétaire d'Etat vient
de le constater, mon ami, l'ancien
ministre de la Justice, a su
le constater, Sir Robert Borden
l'a constaté, le sénateur Dan-
durand l'a constaté: la plupart
des documents venant du Cana-
da transmis aux gouvernements
étrangers ou à Genève sont ré-
digés en anglais à cause du dé-
faut d'organisation que le se-
crétaire d'Etat a signalé parce
que le service de traduction n'est
pas organisé. Il est impossi-
ble d'obtenir à temps des docu-
ments traduits en français que
le gouvernement peut envoyer
en Europe.

Prenons maintenant le ministè-
re du Commerce. Voilà un mi-
nistère où nous nous sommes
plains pendant des années, avec
raison, du retard dans la
publication des documents, par-
fois de la mauvaise traduction
mais surtout du retard.

"Je tiens à rendre hommage
aujourd'hui au ministre actuel
du Commerce (M. Stevens) d'a-
voir accompli beaucoup depuis
deux ans. Le bulletin commer-
cial, maintenant parait en fran-
çais en même temps que l'an-
glais. La préparation de l'annua-
ire statistique est très avancée
et une foule d'autres documents
qui sortent de ce ministère, sont
mis à la portée du public cana-
diens-français, plus rapidement
qu'autrefois".

Eh bien pour toutes ces rai-
sons, je compte sur l'application
de cette loi pour harmoniser le
travail de la traduction, pour
qu'un chef indépendant de tous
les autres ministères, ne rele-
vant que de sa conscience et de
sa compétence, puisse se dire:
Voici tous les traducteurs, je
les ai vus les uns après les au-
tres, vous en avez trois ici, deux
là, cinq à droite, un à gauche.
Je les réunis ensemble. Je tâche
de me rendre compte des
années de service qu'ils ont don-
né à chacun dans leur métier, je
les confirme ou ils sont et je
fais les promotions en raison de
la compétence de chacun.

Le député d'Ottawa dit: "Ce-
la prendrait un Pic de Miran-
dole". J'ai étudié un peu mon
histoire. Les pics de la Miran-
dole, les gens qui sont devenus
trop savants à sept ou huit
ans font généralement de piè-

tres administrateurs. Ne me par-
lez pas de cerveaux bourrés trop
jeunes.

Ce qu'il faut, comme le disait
Richelieu, le plus grand homme
d'Etat qui ait gouverné la Fran-
ce, "le propre du chef d'Etat —
et j'en dirais autant du chef de
n'importe quelle administration —
ce n'est pas d'être un "book
worm", d'être un érudit dans
chacune des branches, de l'ad-
ministration qui lui est confiée,
c'est d'en connaître suffisamment
pour pouvoir se rendre
compte si les hommes qu'il em-
ploie, sont chacun d'eux com-
pétents dans leur branche. Un
chef ne doit pas être un érudit,
car les érudits sont générale-
ment myopes et, comme ils ont
besoin de lunettes très fortes
pour regarder les petits textes,
ils perdent les vues d'ensemble.

Toute la question est de sa-
voir s'il est bon d'avoir un dé-
partement de traduction, pour
les raisons que j'ai indiquées
pour la rapidité et l'efficacité
du travail.

L'attitude de M. Chevrier

Descendons maintenant au de-
gré où s'est placé le député
d'Ottawa. Je comprends sa po-
sition, je sympathise avec lui.
Je me rappelle le temps où notre
vieux ami commun, M. Bel-
court, faisait une crise de bile
toutes les semaines, à cause des
gens d'Ottawa, qui lui deman-
daient des places et des promo-
tions. Il est obligé de se placer
sur ce terrain — cela fait partie
de ses devoirs parlementaires.

M. Chevrier — Non.
M. Bourassa — Oui. Le dépu-
té d'Ottawa ne doit pas dire
non.

Les Traducteurs

Au point de vue de l'équité
envers les fonctionnaires, mes
honorables collègues canadiens-
français trouvent-ils qu'il y a
du bon sens, que dans un départe-
ment, celui de l'agriculture, sept
traducteurs, au cours de
l'année traduisent chacun 568
pages; que dans un autre dé-
partement, celui de l'immigra-
tion, deux traducteurs traduisent
chacun 46 pages pendant
toute l'année; qu'au départe-
ment du travail, deux traduc-
teurs traduisent chacun 548 pa-
ges; qu'au département des tra-
vaux publics, trois traducteurs
traduisent chacun 108 pages;
qu'au département du commer-
ce, quatre traducteurs traduisent
chacun 1,719 pages; qu'au
ministère des mines, trois tra-
ducteurs traduisent chacun 148
pages.

Une Iniquité

Le fonctionnement du régime
actuel est d'une profonde ini-
quité pour les traducteurs. Tant
que le système actuel subsistera,
il y aura toujours un certain
nombre de parasites et de pa-
resseux qui vivront aux dépens
du public et aux dépens de ceux
de leurs collègues traducteurs
qui font la besogne de deux hom-



(Programme sujet à change-
ment.)
Vendredi samedi, 23 mars 1934:

Deux grands films:
Frédéric March, Miriam Hop-
kins, George Raft, Helen
Mack, dans
"ALL OF ME"
et
Richard Barthelmess, Ann
Dvorak, dans
"MASSACRE"

Dimanche, lundi, mardi, 4 5 6
JANET GAYNOR, Lionel
Barrymore, dans
"CAROLINA"

Mercredi, Mat. et soirée, 7 mars
Exposition des Mords de la
Compagnie Paquet, Limitée.

Jeudi, vendredi, samedi, 8 9 10
Deux grands films:

Bing Crosby, Marion Davies
dans
"GOING HOLLYWOOD"
et
Zazu Pitts, Pert Kelton, El
Brendel, James Gleason,
Skeets Gallagher, dans
"MEANEST GAL IN TOWN"

Bientôt: Queen Christina;
Gloddiggers of 1933.

Matinée, semaine: 25c.
Matinée, dimanche: 25-35c.
Tous les soirs: 30-40c.

mes et vivent aux dépens de la
bonne réputation de la race.

Les Congédiements

L'honorable secrétaire d'Etat
a dit que ce n'était pas son in-
tention d'en congédier. Tant
mieux, s'il peut les employer
tous. Mais, dans l'intérêt des Ca-
nadiens-français, je demande au
secrétaire d'Etat, quand il y a
un paresseux, un bon à rien,
qu'il soit Canadien-français ou
non, qu'il le mette à la porte.

Quelques députés — Très bien.
M. Bourassa — Il y a assez
d'honnêtes gens, assez de père
de famille qui crévent de faim
dans nos comtés respectifs pour
que nous n'ayons pas le droit
de prendre à partie un ministre
bien intentionné, afin de lui faire
garder des paresseux, quand
tous les jours viennent frapper
à nos portes des pauvres gens.

M. Bourassa ne peut aussi que
le secrétaire d'Etat a laissé en-
tendre qu'il y aurait une modi-
fication faite au projet, afin que
le département nouveau soit di-
visé en deux branches. "Je crois
dit-il, qu'il a raison".

Les Droits du Français

"Le député d'Ottawa" a pré-
tendu que ce projet de loi n'ajou-
te rien et même qu'il peut a-
moindrir les droits du fran-
çais.

Selon l'esprit, l'article 133, po-
se en effet l'égalité des lan-
gues en principe, mais dans l'ap-
plication, dans les temps de la
loi, elle restreint l'emploi obliga-
toire du français — obligatoire,
notez bien — à l'impression des
documents de la Chambre et à
l'impression des statuts, c'est
tout, un point. Même quant aux
décrets du Hansard, institués
quatre ou cinq années après la
Confédération, j'ai de forts dou-
tes si, au point de vue stricte-
ment légal, ce privilège de faire
sténographier à tour de rôle,
les discours français et an-
glais, et de faire traduire les
deux textes, j'ai de forts dou-
tes que ce privilège soit cou-
vert par l'article 133.

Mettez que ce soit un droit
moral. Mais depuis quand avez-
vous vu respecter, dans l'histoi-
re, un droit moral tant qu'il
n'est pas appuyé par un texte
de loi?

"Ce que je vois dans ce cas-
ci — c'est la raison pour laquel-
le j'appuie ce projet — c'est que
pour la première fois, dans un
statut présenté par un gouver-
nement, portant le cachet de la
responsabilité ministérielle et
voté par la Chambre, la langue
française, en fait comme en
droit, en loi comme dans l'es-
prit de la constitution sera doré-
navant sur un pied d'égalité
dans l'administration de tous les
ministères et qu'il n'appartiendra
pas au caprice d'aucun mi-
nistre ni d'aucun sous-ministre
si fanatique et obstus, qu'il soit

Les Anglais

Quand on leur présente une

LES ABONNEMENTS AU
"GUIDE" A STE-MARIE

Le nombre des abonnements du "GUIDE" étant
considérable à Sainte-Marie, nous informons nos lec-
teurs que nous commencerons plus à bonne heure la
collection. Généralement les abonnements sont échues
en mai, mais afin de pouvoir collecter tous nos lecteurs
à date, il nous faudra commencer plus à bonne heure
dans le village pour arriver en temps pour la collection
de la paroisse.

de restreindre ce droit par son
interprétation étroite et phari-
saique, parce qu'il trouvera en
face de lui, un texte de loi.

Plus de Garantie

Depuis que le statut de West-
minster a été adopté, nous pou-
vons, si nous le voulons, faire
amender n'importe quel article
de notre constitution, y compris
l'article 133. Mais qu'à l'article
133 embryonnaire, incomplet,
on ajoute un statut voté par
cette Chambre pour donner ef-
fet dans la pratique au prin-
cipe contenu dans cet article, je
prétends que nous haussons les
murs qui protègent nos
droits dans tous les domaines
administratifs du Canada.

Je prétends que nous donnons
une forme légale, nous donnons
une sanction, nous étendons cet
acte sanction, nous en rendons
l'application pratique dans tous
les ministères. Et je dis, pour ma
part, que c'est un bel acte posé
par le secrétaire d'Etat qui vaut
bien que l'on passe par-dessus
certaines questions de détail.

Dans l'étude des lois comme
dans toute autre mesure, mé-
ritons-nous de cette tendance du
tempérament français, d'exami-
ner, comme je le disais tantôt,
les détails à la loupe et de per-
dre de vue le principe fonda-
mental et l'économie générale
des lois.

"C'est donc à deux mains que
j'accueille ce projet de loi, com-
me couronnement de quarante
ans de lutte poursuivie pour la
défense du français, quand les
trois quarts des libéraux fran-
çais me tiraient dans les dos et
m'appelaient "traître à Laurier",
lutte que j'ai poursuivie sous les
gouvernements conservateurs et
sous les gouvernements libéraux;
lutte que j'ai poursuivie d'accord
avec les libéraux et les conser-
vateurs de bonne volonté — il
s'en est toujours trouvé non seu-
lement chez les Canadiens-fran-
çais mais chez les Anglais des
autres provinces".

La Critique

J'appuierai donc avec plaisir,
le projet de loi, quitte au comi-
té qui sera nommé, de l'exami-
ner dans ses détails, à l'amélior-
er, si nécessaire à le renvoyer
à la Chambre afin que nous lui
donnions une sanction finale à
laquelle, après réflexion et étu-
de, l'immense majorité des Ca-
nadiens français, donnera son
approbation, quels que soient
les petits nuages qui ont été
jetés sur la question par des
journalistes et des associations pa-
triotiques qui se sont passés des
petits papiers, les uns après les
autres, sans avoir, j'en suis sûr,
examiné le fond de la question",
dit M. Bourassa en terminant.

GRANDE SOUSCRIPTION
POUR NOS PAUVRES

Dimanche prochain, commencera une grande cam-
pagne de souscription en faveur des pauvres. Nous don-
nons plus bas la liste des personnes qui ont été appelées
pour s'occuper des souscriptions. Nous espérons que
notre population sera généreuse.

Ste-Marie, Beauce, 25 février 1934.

Souscriptions pour les pauvres, afin de combler le
déficit de \$400.00. Messieurs proposés pour faire cette
souscription, sont les échevins de notre village, accom-
pagnés d'un marguiller ou ancien marguiller. Ces Mes-
sieurs passeront prochainement.

ECHEVINS ET MARGUILLERS

Messieurs:
Eugène Rhéaume et Joseph Drouin: Bas du village
No. 497-499 et 350-353, Avenues des Saules et Ste-Anne.
Aurèle Bisson et Ephrem Turcotte: Rue Notre-
Dame 352-355 et 283-286, Avenues St-Patrice et St-
Jean.

Archelas Poulin et Honoré Mercier: Avenue du Col-
lège 12-19 et 45-46; Rue Notre-Dame 279-280 et 253 260;
Place de l'Eglise, rue St-Antoine et Ave. St-Jacques.

Henri Marchand et Edmond Savoie: Toutes les
maisons placées de l'autre côté de la ligne, y compris
les rues Ste-Marie, St-Joseph, St-Etienne, St-Charles
et de l'Hôpital.

Arthur Nolet et Georges Gagnon: Rue Notre-Dame
224-233 et 165-168; Avenues St-Cyrilles, St-Thomas et
St. Roch.

Alphonse Landry et Edmond Cliche: Rue Notre-
Dame 161-166 et 82-83; Avenues St-Georges et Régina;
Jules Drouin et Joseph Labbé: Route Carter en
entier; Rue Notre-Dame 78-79 à la fin du village.

Pour passer dans la paroisse, les messieurs seront
nommés prochainement.

Pour recueillir les souscriptions volontaires des
Damoiselles de la manufacture: Mlles Pauline Leblond,
Lucienne Labbé;

Pour recueillir les souscriptions volontaires des
jeunes gens de la manufacture: MM. Charles-Eugène
Drouin, Paul Gendron, Rosaire Corriveau.

Pour recueillir les souscriptions volontaires des
jeunes gens ne travaillant pas à la manufacture: MM.
Thomas Labbé et Jean Ferland.

THEATRE BELLEVUE

SAINTE-MARIE DE BEAUCE

LE PLUS JOLI COUPLE... DE... L'ECRAN FRANCAIS

HENRY GARAT....

ET

....LILIAN HARVEY

DANS

La FILLE et le
GARCON

LA SEMAINE PROCHAINE LA SEMAINE PROCHAINE

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI, 8-9-10 MARS

LE PLUS GRAND SPECIAL DE LA SAISON
AMOUR... CHANT... RIRES...

Souvenez-vous des succès de ces deux étoiles dans "PRINCESSIE
A VOS ORDRES" et "LE CHEMIN DU PARADIS". —
Vous les aimerez plus que jamais... Quand vous aurez
vu... "LA FILLE ET LE GARCON".

NE MANQUEZ PAS CETTE VUE, CAR VOUS LE REGRETTEREZ
SUREMENT QUAND VOUS ENTENDREZ APRES PLUSIEURS
MOIS MEME, VOS AMIS, PARLER DE CE FILM.
C'EST UN "U. F. A."

7 livres de Ques-
nel en feuille
pour \$2.00

DECOUPEZ CETTE ANNONCE

PIPE GRATIS

AGENTS DEMANDES AGENTS DEMANDES

Avec cette annonce et \$1.50 vous avez droit
à un paquet échantillon contenant 10 livres de
Bon Tabac doux ou fort avec une réelle pipe en
Bruyère et un alumeur, ou encore 20 lbs de tabac
avec \$2.50.

ENVOYE Partout sur réception de \$1.90.
QUESNEL: 7 livres pour \$2.00; 50 livres pour \$6.00;
100 livres pour \$11.00.

Adresse: G. DUBOIS
18 HENDERSON — OTTAWA, Ont.

Achetez votre tabac par malle. — Procurez-vous la
qualité à bon marché.

SALON... COIFFEUSE

IRENE BILODEAU

180 Notre-Dame, Sainte-Marie, Bce.

D'ICI 15 JOURS, JE SERAI PRETE A DONNER
DES PERMANENTS